

PHOTOS
Voyez des photos d'anciens spectacles de Céline Dion sur cyberpresse.ca/celinedion

DISQUES
Consultez toutes nos critiques de CD sur cyberpresse.ca/disques

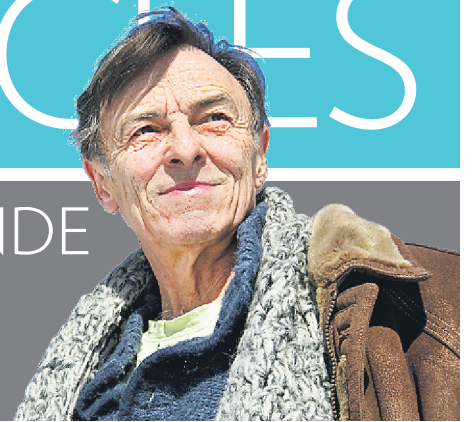
BLOGUE
Passionné de musique? Discutez-en avec Alain Brunet sur cyberpresse.ca/brunet

ARTS ET SPECTACLES

PATRICK WATSON
UN MUSICIEN PAS COMME
LES AUTRES
PAGE 3



ROBERT LALONDE
LA CRÉATION A BESOIN
DU VIDE
PAGE 23



CÉLINE

EN GRANDE FORME



Le 23 octobre dernier, à 42 ans, Céline Dion a donné naissance à des jumeaux. Moins de cinq mois plus tard, elle s'apprête à remonter sur la scène du Colosseum de Las Vegas où elle a établi pendant cinq ans des records qui ne seront pas éclipsés de sitôt. Contre toute attente, c'est une femme en grande forme qui s'attaquera à de nouveaux défis à compter de mardi, confirme son équipe. De Las Vegas, notre journaliste Alain de Repentigny en témoigne.

UN REPORTAGE À LIRE EN PAGES 12 ET 13.

PHOTO GÉRARD SCHACHMES

espace
pour la
vie **jardin botanique**
montréal

Rapprochons-nous
de la vie intime
des papillons

Papillons / 17 février /
en liberté / au 25 avril /



LA PRESSE



Produit et animé par l'Insectarium
dans la grande serre du Jardin botanique

espacepurlavie.ca

SOMMAIRE



4 | RICHARD SÉGUIN

Richard Séguin lance *Appalaches*. Rencontre avec un artiste qui a appris à faire les choses à son rythme.



8 | LYKKE LI

Wounded Rhymes, deuxième album de la chanteuse pop suédoise Lykke Li, est la belle surprise de la saison.

16

ANNIE SPRINKLE

Ex-star du porno, prostituée devenue performeuse, Annie Sprinkle participe au festival féministe Edgy Women.



7

PRIX CENDRIER

Nathalie Petrowski dénonce le prix Cendrier, accordé à Xavier Dolan par des chercheurs de l'UQAM.

10

GERI ALLEN

La pianiste virtuose Geri Allen se produira en ouverture du festival Jazz en rafale.

5

SOIRÉE DES JUTRA

Hugo Dumas donne quelques trucs et conseils à méditer à propos de ces Oscars québécois.



20 | MÉDÉE

La figure de Médée est au cœur de deux productions théâtrales ce mois-ci, la *Médée d'Euripide*, au Théâtre Denise-Pelletier, et *Manhattan Medea*, de l'Allemande Dea Loher, à Espace Go.

Elling

d'Axel Hellstenius et Petter Næss
d'après le roman d'Ingvar Ambjørnsen
nouvelle version de Simon Bent
mise en scène de Monique Duceppe
traduction de Michel Dumont

Stéphane Bellavance Guy Jodoin
Mireille Deyglun Donald Pilon Gabriel Sabourin

concepteurs Marcel Dauphinais Daniel Fortin Kareen Houde
Yves Labelle Christian Thomas Normand Blais
Présentée avec l'autorisation de Nordiska Aps Copenhague

« Guy Jodoin donne vraiment une démonstration totale de son talent. »
Je l'ai vu à la radio, Première Chaîne

« Guy Jodoin, quel sens du comique! Il est fantastique! » C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne

« Jodoin est éclatant... Bellavance ne manque pas non plus de nous faire rire... une œuvre drôle et touchante... »
www.canoe.com

« Elling a tout pour que le public offre à cette pièce une ovation qui dure. » La Grande Époque

«...la metteuse en scène Monique Duceppe matérialise une charmante comédie abondante avec humour, sensibilité et humanité le sujet de la maladie mentale... »
lequatrieme.com

en collaboration avec

LA PRESSE
cyberpresse.ca

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

planète jazz 91.1
CBS AFFICHAGE
Télé-Québec

16 FÉVRIER AU 26 MARS

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

GUY LAFORCE PRÉSENTE

LEMIRE

BROSSARD
13 et 14 avril
20, 21, 22 et 23 juillet
L'Étoile Banque Nationale, 450.676.1030

PLACE des ARTS
15 et 16 avril
Théâtre Maisonneuve, 514.842.2112

LAVAL
21 et 22 avril
Théâtre Marcellin-Champagnat,
450.661.4862 | 1 877.661.4862

SUPPLÉMENTAIRES

f TOUTES LES DATES daniellemire.com t

rythme 105.7 SODEC Québec admission.com LAFORCE ZINC

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

La création de ce quatrième disque est faite de beaucoup de tâtonnements pour Patrick Watson et sa bande. « La musique est allée au bout de plusieurs styles, mais c'est à nous de trouver la suite. C'est difficile mais stimulant. »

PATRICK WATSON

BANDE À PART

Au milieu de l'enregistrement d'un quatrième CD, coiffé du titre provisoire *Adventures in Your Own Backyard*, Patrick Watson nous reçoit dans son antre. Son groupe et lui donneront à la fin du mois quatre concerts en périphérie de Montréal, avant de s'envoler vers Amsterdam pour jouer avec le mythique Royal Concertgebouw Orchestra. Rencontre avec un musicien pas comme les autres.



NATHALIE PETROWSKI

À la fin de sa dernière année en musique au cégep, Patrick Watson a décidé de partir à New York. Seul et sans le sou, il est monté dans l'autocar Greyhound avec rien d'autre que ses rêves de jeune musicien en quête d'inspiration et de reconnaissance. Arrivé à la frontière américaine, pourtant, il n'avait plus qu'un rêve: rentrer à la maison au plus sacrant. Un peu honteux, il a demandé au chauffeur de le laisser descendre. Il a fait du pouce jusqu'à Montréal, furieux contre lui-même, mais aussi plus déterminé que jamais à changer le cours de son existence.

« La meilleure décision de ma vie, s'écrie-t-il au milieu du local de musique/studio d'enregistrement et bordel universel du boulevard Saint-Laurent qui lui tient lieu de siège social depuis 10 ans. « Parce que si j'étais allé à New York, je n'aurais jamais eu la liberté de créer. J'aurais passé mon temps à travailler pour payer le loyer. J'aurais été perdu dans une mer de nouveaux groupes qui essaient de faire leur place et toute cette agitation m'aurait empêché de découvrir qui j'étais vraiment et quel genre de musique j'avais envie de faire. Finalement, j'ai été très chanceux de sortir de ce bus! »

Une boule de feu

Autant la musique de Patrick Watson est planante, atmosphérique, impressionniste, presque zen, autant le musicien de 31 ans est volubile, animé, effervescent, fumant cigarette sur cigarette et ne tenant pas en place. Bref, malgré sa voix

d'ange et son aura de chanteur éthéré, Patrick Watson est une boule de feu. C'est le premier cliché qui tombe lors de notre rencontre. Le deuxième ne tarde pas à suivre. Comme bien des gens, j'étais convaincu que Patrick Watson était un pur produit du Mile End, quartier de la grande famille musicale anglo-montréalaise qui a fait la renommée internationale du « Montreal Sound ». Mais même si le groupe de Watson est souvent associé à Arcade Fire ou aux Dears, il n'est pas Mile End pour un sou.

« Moi, ça fait 10 ans que je vis dans le Plateau. Mes premiers shows, je les ai donnés dans les galeries et les bars du Plateau, au cinéma L'Amour devant un public francophone. À vrai dire, je n'ai jamais fait partie de la scène du Mile End. » Dix ans plus tard, Watson vit encore dans un loft du boulevard Saint-Laurent avec sa blonde Sophie, Oscar, 2 ans, et le petit dernier, né il y a un mois.

D'aussi loin qu'il se souvienne, Watson a toujours été mélangé dans ses allégeances, vivant à la fois en français et en anglais.

« En deuxième année, même si Hudson était majoritairement anglo, j'ai demandé à mes parents de m'inscrire à l'école française. Je ne sais pas pourquoi. Je le voulais, c'est tout. J'y suis resté quatre ans avant d'être renvoyé. »

Ses influences

Né sur une base militaire du désert de Mojave en Californie, Patrick Watson est le cadet de cinq enfants. Son père, pilote d'essai dans l'armée canadienne, a transporté des bombes pendant la guerre froide et piloté des Challenger avant de se recycler dans le marché du jet privé. Son frère Jamie a été pilote de Hercules pendant les conflits au Rwanda et en Bosnie. Une de ses sœurs a fait du patinage artistique avec

l'équipe canadienne olympique. Il se souvient d'ailleurs de l'avoir accompagnée mille fois à la patinoire du coin. Mais dès l'âge de 7 ans, ce n'est ni le patin ni le hockey qui capte son imagination, mais la chorale de l'église de Hudson où il chante tous les dimanches.

« J'adorais chanter à l'église et jouer du piano à la maison. Mon souvenir d'enfance préféré, c'est quand, à la tombée de la nuit, je sortais en cachette pour suivre la voie ferrée derrière chez nous avant d'aller me perdre dans la forêt, puis de revenir jouer du piano. Je pense que c'est là que tout a commencé », raconte-t-il.

En réalité, il y a eu plusieurs commencements dans la vie et l'œuvre de Patrick Watson. Après la voie ferrée de Hudson, le Lower Canada College,

halluciné au Vietnam avec son copain le peintre Rodney Dickson et vous avez l'essence d'un créateur en pleine gestation.

Inclassable

Reste qu'au plan strictement pratique, si le groupe de Watson a pu finalement voir le jour, c'est grâce au... Cirque du Soleil. À l'époque, le Cirque cherchait à lancer une étiquette de disques. Dans l'espoir d'attirer des talents émergents, le Cirque a distribué des bourses à droite et à gauche, notamment à la bande de Patrick Watson.

« Imaginez, sans nous connaître, sans même savoir ce qu'on valait, les gens du Cirque nous a donné 7000\$ pour qu'on s'aïlle s'enfermer dans un loft à Brooklyn pendant un mois pour composer.

« Depuis la sortie de notre premier CD en 2003, les gens n'ont jamais su dans quelle case nous mettre. Encore aujourd'hui, on ne fitte nulle part. Pour les uns, on est trop pop, pour les autres, trop expérimental. »

école privée qui compte parmi ses diplômés le père de Michael Ignatieff et l'ex-recteur de McGill, lui a offert un premier tremplin artistique en l'initiant à la littérature et à la musique grâce à un prof qui avait joué dans l'orchestre de Duke Ellington. Puis le cégep Vanier et son programme de jazz et de composition lui ont ouvert de nouvelles portes musicales et lui ont fait rencontrer Robbie Kuster, Simon Angell et Mishka Stein, les musiciens et complices avec qui il formerait un groupe et ferait le tour du monde, jouant avec James Brown qu'avec Philip Glass. Ajoutez à cela l'influence de la chanteuse islandaise Björk, l'aide poétique de son ami d'enfance Louis Nagy, l'inspiration de la photographe Brigitte Henry, sa première blonde, un voyage

Autant dire que nous avons bu la moitié de cet argent, fait des rencontres incroyables, mais surtout, pendant un mois, nous avons joué tous les jours. C'est dans ce loft que nous sommes vraiment devenus un groupe et que nous nous sommes en quelque sorte mis au monde. »

L'étiquette de disque n'a jamais vu le jour et les gens du Cirque ont complètement oublié Watson et sa bande. Qu'à cela ne tienne, les musiciens formant un noyau désormais soudé sont revenus à Montréal avec des chansons, un son et un univers musical inclassable empruntant autant au rock, au classique et qu'à la musique concrète. Inclassable est d'ailleurs un mot que Patrick Watson affectionne particulièrement.

« Depuis la sortie de notre

premier CD, *Just Another Ordinary Day* en 2003, les gens n'ont jamais su dans quelle case nous mettre. Encore aujourd'hui, on ne fitte nulle part. Pour les uns, on est trop pop, pour les autres, trop expérimental. Ce n'est pas qu'on veut faire bande à part. On est faits de même et c'est pas plus mal. »

Depuis quelques mois, le groupe se retrouve tous les jours dans le loft du boulevard Saint-Laurent pour créer la suite de *Closer to Paradise* paru en 2007 et de *Wooden Arms*, paru en 2009. Un titre provisoire a été trouvé: *Adventures in Your Own Backyard*, mais Watson cherche encore un fil conducteur.

« Mon seul *deadline*, c'est quand ça sera bon. On attend, on cherche, on essaie des affaires. Ce n'est pas une époque

idéale pour écrire ou composer. La musique est allée au bout de plusieurs styles, mais c'est à nous de trouver la suite. C'est difficile mais stimulant. »

À la fin du mois, Watson et ses musiciens qui portent le nom de *Wooden Arms* se paieront une mini-tournée exploratoire à Longueuil, Sainte-Thérèse, Valleyfield et Saint-Jean-sur-Richelieu, histoire de tester leur nouveau matériel. Puis, direction Amsterdam, où ils sont attendus avec jubilation par leurs nombreux fans pour un concert symphonique le 29 avril dans le mythique Concertgebouw, là où la Cinquième de Mahler a été créée. Ce jour-là, ce sera la fête de la reine aux Pays-Bas et même si Watson et ses musiciens n'ont rien à voir avec la royauté, ils seront plus souverains que jamais.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

TRIO MUSIQUE

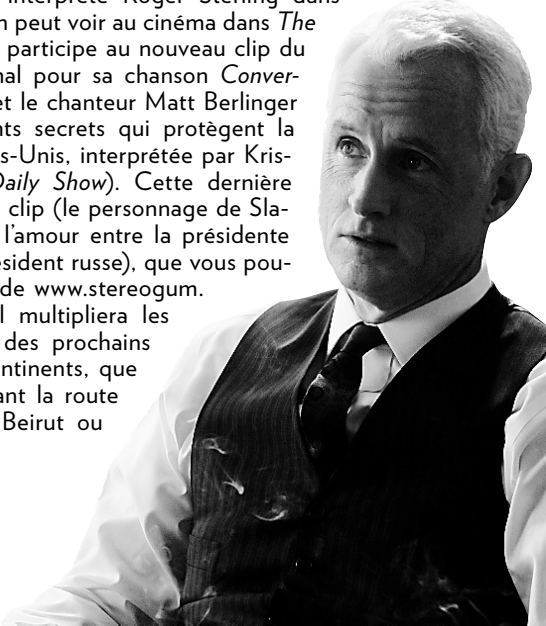
ÉMILIE CÔTÉ

UN NOUVEAU EP POUR BROKEN BELLS

Broken Bells sortira un nouveau EP intitulé *Meyrin Fields*, le 29 mars, qui fera suite à son excellent premier album, sorti il y a un an. La chanson-titre est en écoute sur le site du duo formé du chanteur de The Shins, James Mercer, et du multi-instrumentiste, Brian Burton, alias Danger Mouse. Meyrin Fields comprendra deux titres inédits, soit *Heartless Empire* et *Windows*, un titre psychédélico-rock qui était en écoute la semaine dernière sur le site de NPR. Pour plus d'informations: www.myspace.com/brokenbells.

JOHN SLATTERY DE MAD MEN DANS UN CLIP DE THE NATIONAL

John Slattery, qui interprète Roger Sterling dans *Mad Men* et que l'on peut voir au cinéma dans *The Adjustment Bureau*, participe au nouveau clip du groupe The National pour sa chanson *Conversation 16*. Slattery et le chanteur Matt Berlinger incarnent des agents secrets qui protègent la présidente des États-Unis, interprétée par Kristen Schaal (*The Daily Show*). Cette dernière signe le concept du clip (le personnage de Slattery est jaloux de l'amour entre la présidente américaine et le président russe), que vous pouvez voir sur le site de www.stereogum.com. The National multipliera les tournées au cours des prochains mois, sur quatre continents, que ce soit en partageant la route avec Arcade Fire, Beirut ou Dark Dark Dark.

John Slattery
PHOTO AP

LE BUZZ ENTOURANT ADELE

Selon les derniers chiffres compilés par Nielsen Soundscan, la chanteuse britannique Adele a vendu 520 000 exemplaires de son album *21* aux États-Unis. Depuis le début de l'année, elle est la première artiste à franchir le cap du demi-million d'albums vendus. Son spectacle à l'Olympia à Montréal, le 16 mars, affiche complet depuis plusieurs semaines. Les billets se vendent presque 200 \$ sur les sites de revente. Avis aux jeunes hommes célibataires, Adele a confié à *Entertainment Weekly* qu'elle était sur le site de rencontre eHarmony dans l'espoir de rencontrer l'âme sœur.

Adele
PHOTO AP

RICHARD SÉGUIN

Souffler sur la braise, encore et encore

Appalaches. Le titre s'est vite imposé à Richard Séguin: « C'est mon 17^e album et ça fait 38 ans que j'écris à la même place: ça doit me façonner d'une certaine façon. » Rencontre avec un artiste qui a appris à faire les choses à son rythme.

ALAIN DE REPENTIGNY

Depuis *Lettres ouvertes*, paru en 2006, Richard Séguin ne s'est pas tourné les pouces. Qu'on pense aux concerts avec le Grand Chœur immortalisés sur disque, aux deux albums et aux spectacles des *Douze hommes rapaillés*, au duo qu'il vient d'enregistrer pour les prochaines *Retrouvailles* de Gilles Vigneault (*J'ai planté un chêne*) et à sa participation, le mois prochain, aux soirées de poésie/chanson d'Alexandre Belliard.

Mais Séguin s'est surtout consacré à sa tournée qui a pris fin sur une note acoustique avec le guitariste Hugo Perreault. « Quand on finit une tournée, il arrive qu'on soit en manque, confie-t-il. On veut être partout! Mais le fait de me retrouver dans les Appalaches m'apaise; ça me permet de prendre mon temps, de faire les choses à mon rythme. »

Il lui est déjà arrivé d'être emporté dans un tourbillon. L'aventure Fiori-Séguin, à la fin des années 70, est vite

pop, pas question de couplet-refrain. Quand une chanson prenait une direction, je la suivais. Je me suis obligé à ne pas tomber dans certains tics vocaux, j'ai descendu le registre, je voulais que ça soit plus intime. »

L'essence du folk

Appalaches est un disque folk dans l'essence même de ce que le folk a toujours apporté: la prédominance du texte, appuyé par des musiques essentiellement acoustiques, mais plus étoffées qu'il n'y paraît à la première écoute. « Pour une même chanson, je pouvais avoir quatre musiques qui allaient à quatre endroits différents, raconte Séguin qui a pris l'habitude de composer en marchant. J'en avais qui étaient trop enrobées et je savais qu'après une minute et demie, on ne penserait plus au texte, ce que je ne voulais pas. »

Il a pondu dix-huit chansons et en a gardé onze qu'il a enregistrées avec Perreault sur une période de six mois et demi: « Quand on a terminé la tournée, on avait trouvé une

« Je ne suis pas présent à tout prix. Je considère que je suis plus dans la création depuis quelque temps et ça me donne une certaine liberté de ne pas être en représentation. »

passée de la cellule créatrice désirée à un prolongement involontaire d'Harmonium. « J'ai appris beaucoup, mais je ne peux pas dire que j'avais une signature personnelle », constate-t-il aujourd'hui. Puis il est revenu plus fort, atteignant des sommets de popularité avec la trilogie *Double vie*, *Journée d'Amérique* et *Aux portes du matin*. « On était sur l'autoroute à cette époque-là », dit-il en riant.

Depuis, les choses ont bien changé: « Je ne suis pas présent à tout prix. Je considère que je suis plus dans la création depuis quelque temps et ça me donne une certaine liberté de ne pas être en représentation. Mais là, on reprend la route, c'est une autre dynamique. »

La sortie d'*Appalaches* sera suivie à l'automne d'une tournée avec Hugo Perreault et le guitariste Simon Godin. Séguin a hâte de voir comment le public va accueillir ce nouvel album: « C'est drôle, j'avais l'impression qu'il était dur d'approcher. J'ai abandonné toutes les structures

façon de travailler, une façon d'épurer. C'est le principe japonais: ce n'est pas ce qu'on ajoute qui compte, c'est ce qu'on enlève. »

Il a commencé par *In God We Trust*, que Luce Pelletier lui avait commandée pour boucler son Cycle états-unien du Théâtre de l'Opsis et qui traite de la récupération de Dieu par la droite américaine et des Mexicains qui tentent de passer la frontière du Texas. Puis Charly Bouchara lui a donné *Écris, écris*, un « texte-fleuve » qui lance l'album: écrire pour nommer les choses, pour dénoncer, pour prendre la parole au nom de ceux qui ne l'ont pas. Écrire social donc, mais aussi écrire intime, sur le plaisir des amoureux (*Voyager léger* qui clôt l'album sur une note apaisante) ou la peur de devenir vieux, parce qu'en chanson il n'y a pas de sujet mineur.

Appalaches est un disque engagé dans le sens le plus noble du terme, un peu dans l'esprit des *protest songs* des années 60 et 70, coloré par un harmonica omniprésent. Dans

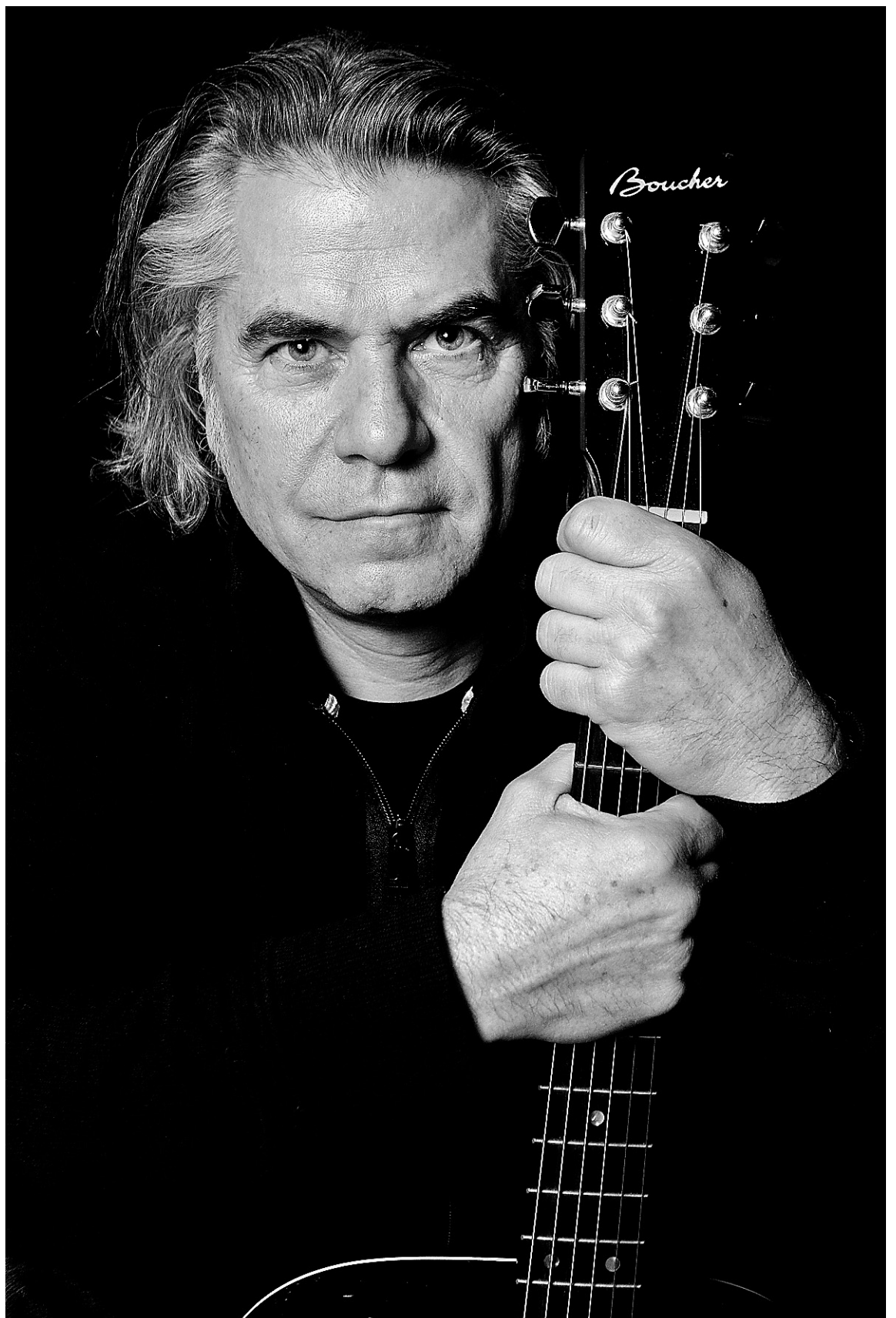


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Richard Séguin a décidé d'épurer ses chansons, pour qu'on se rende à l'essence des textes.

Lettre au PM, sur un texte signé Marc Chabot, le chanteur interpelle Stephen Harper au sujet de sa politique militaire. « C'est difficile de parler des politiciens tout en étant respectueux; surtout avec Harper, les débordements sont faciles, commente Séguin. Mais je lui dis: je vais te parler en faisant appel à ton intelligence, à ta sensibilité. »

Dans le livret, *Lettre au PM* est illustrée par une photo du panneau-réclame *War is over if you want it* de John Lennon et Yoko Ono. Ce n'est pas le seul clin d'œil aux années 70.

Quand la mémoire scintille rend hommage aux « langues nouvelles vivantes et rebelles » des Pauline Julien, Michèle Lalonde et Marie-Claire Blais. « Je ne voulais pas tomber dans le "que sont devenus nos rêves?", c'est très défaitiste, dit Séguin. On souffle sur la braise et si le feu part, tant mieux; sinon, on va en faire un autre et on va souffler encore. »

Les sources d'inspiration d'*Appalaches* sont multiples, de Hélène Pedneault et Michel Chartrand à Florent Vollant et sa famille en passant par la

lecture de textes sacrés amérindiens, les jeunes manifestants du G20 et un voyage à Kuujuaq. À quoi bon courir lui est venue de son grand-père Willie qui lui est apparu dans un rêve et dont il a emprunté le violon pour cette chanson: « C'est la première fois que je fais parler des fantômes! »

FOLK-ROCK
RICHARD
SÉGUIN
APPALACHES
SPECTRA MUSIQUE/
SELECT
EN MAGASIN MARDI

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

Le 13 chanceux des Jutra?



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Esérons, prions et souhaitons très fort que le chiffre 13 portera chance au gala des Jutra: c'est demain le 13 mars à 19h30 que se déroulera cette 13^e remise de prix célébrant les meilleurs films produits chez nous.

Parenthèse ici, malgré le chiffre magique 13 dans son titre, ne pariez pas votre chemise de la collection Le 31 sur *Filière 13*. Vous avez plus de chances de triompher à *La poule aux œufs d'or*, mettons.

Tous les ans depuis quoi, très longtemps, la même rengaine se répète au lendemain de cette cérémonie télévisée: trop hermétique, trop longue,

ple sur l'exquise Anne Dorval et ses remerciements toujours bien sentis.

Bref, tout sauf l'interminable liste d'épicerie. Votre promeneur de chien ou la fille qui fait vos mèches chez Dru, vous leur téléphonerez après l'émission, merci.

Profitez de cette tribune exceptionnelle qui vous est offerte pour passer un message. Vous trouvez que le financement des longs métrages bat de l'aile? Dites-le au micro! Vous auriez voulu que *Le poil de la bête* et *Deux frogs dans l'Ouest* récoltent plus de nominations? Plaignez-vous. Vous êtes déçu de ne pas avoir

Gens du cinéma québécois, c'est votre gala, votre espace d'expression, votre party. Si personne de votre clan ne s'amuse, pourquoi alors nous y convier par l'entremise de cette soirée télévisée? C'est ce qui manque aux Jutra depuis quelques éditions: du plaisir, du *fun*, pour paraphraser Claude Dubois.

Entre vous et moi, ce n'est pas en projetant des extraits de *Trois temps après la mort d'Anna* ou de *10 1/2* que le party va décoller. L'année 2010 en cinéma a été très riche, mais remplie de films gris, tristes et durs. On est loin de l'année du triomphe de *La grande séduction* ou de celui de *C.R.A.Z.Y.*, un film qui avait – pour une très rare fois – rallié critiques et grand public.

Aussi: ne laissez pas vos animateurs s'enfoncer, si jamais certains gags tombent à plat. Il n'y a rien de pire qu'un parterre aussi froid qu'un bloc de glace. Oui, on le sent, ce malaise arctique dans nos salons. Et on a l'impression que vous vous haïssez tous les uns et les autres et que ça fait bien votre affaire que la soirée des Jutra perde de son lustre année après année.

Embrassez le côté festif de la chose. Pas besoin de s'acheter un kit à 5000\$ pour avoir du style. Fouillez dans les placards de vos amies, appelez un designer québécois pour qu'il vous prête une robe, écornifiez chez Zara, Winners ou Simons, il y a moyen de se dégoter une belle tenue de gala sans se ruiner. Faut-il rappeler que nous ne sommes pas en direct de la cabane à sucre chez Ti-Paul?

D'accord, on le sait, ce n'est pas Hollywood ici et la grande majorité des membres de l'Union des artistes gagne moins de 25 000\$ par année. Mais de la paillette pas chère, il s'en trouve partout: H&M, Forever 21, choisissez.

C'est une mission extrêmement difficile que d'accrocher



PHOTO FOURNIE PAR SRC

Sylvie Moreau et Yves Pelletier, deux animateurs vifs et allumés.

Gens du cinéma québécois, c'est votre gala, votre espace d'expression, votre « party ». Si personne de votre clan ne s'amuse, pourquoi alors nous y convier par l'entremise de cette soirée télévisée?

trop soporifique, pas assez ci, trop ça. Afin que nous passions un agréable moment avec Sylvie Moreau et Yves Pelletier, voici quelques trucs et conseils à méditer à propos de ces Oscars québécois.

Aux gagnants, de grâce, ne dépliez pas votre feuille gribouillée de noms à remercier et laissez plutôt parler votre cœur. C'est québécois, mais tellement vrai. Soyez spontanés sur la scène. Faites-nous rire. Étonnez-nous. Et si vous êtes sonnés par l'émotion, pas grave, savourez votre moment, versez une larme, riez, pleurez ou giguez, tiens. Prenez exem-

été sélectionné aux Aurores? Ah! Si quelqu'un mentionne ça au théâtre Saint-Denis demain soir, je m'éroule de rire, tout en saluant cette formidable autodérision.

Dans l'assistance, accrochez-vous un beau sourire Whitestrips au visage. C'est une fête ici, pas le bal de la mesquinerie. OK, OK, c'est sûrement vous qui auriez dû gagner le trophée Alvaro de la meilleure coiffure. Ce n'est pas une raison pour afficher cet air de bœuf spectaculaire tout en chiquant bruyamment une grosse Hubba Bubba mauve.

des téléspectateurs à un gala où les trois quarts des films n'ont pas percé à l'extérieur d'un cercle d'initiés. N'empêche. J'ai confiance en l'humour et la vivacité de Sylvie Moreau et Yves Pelletier pour ramener cette remise de prix sur le droit chemin. Le chemin le plus fréquenté.

Je lève

Avec le roman *Les imperfectionnistes* de Tom Rachman. Un excellent livre choral où s'entremêlent 11 employés d'un grand quotidien de langue anglaise basé à Rome. En fait, c'est la face cachée des journalistes, pour la plupart paresseux, incompetents et mésadaptés. Ça se lit d'un

trait. À mettre dans vos valises pour les prochaines vacances au soleil.

Je l'évite

Bobby Bazini. Je le sais, à peu près tout le monde aime son CD *Better in Time*, tout le monde lui prédit un succès international depuis un an, bla-bla. Mais chaque fois qu'une de ses chansons passe à Rythme-FM ou à Rock-Détente, je pense à l'Écossais Paolo Nutini qui bricolait exactement la même musique, avec la même voix et avec un nom similaire... en 2006.



Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

Les Jutra sur les ondes

ANDRÉ DUCHESNE

Demain, la radio de Radio-Canada consacrera de nombreuses émissions au cinéma québécois dans le cadre de la 13^e Soirée des Jutra.

D'abord, sur la chaîne Espace musique (100,7 MF à Montréal), toute la journée sera consacrée à un grand événement de plusieurs émissions spéciales regroupées sous le chapeau « Espace musique sous les projecteurs ».

Dès 10h, l'animateur et pianiste Alain Lefèvre propose de grands airs de musique classique, entouré de nombreux invités. À 13h, place à l'animateur François Dompierre, qui consacrera une émission au 25^e anniversaire de la sortie du *Déclin de l'empire américain*, dont il a composé la musique. Les comédiens Dorothée Berryman, Yves Jacques, Pierre Curzi et Rémy Girard l'accompagneront.

Monique Giroux prendra le relais à 15h avec un répertoire de belles chansons francophones associées au cinéma. Marc Hervieux, Julie Massicotte et la pianiste Julie Lamontagne l'accompagneront.

Enfin, à 17h30, le comédien Rémy Girard animera une émission de deux heures consacrée à ses musiques de films et compositeurs préférés. Une partie de l'émission sera consacrée aux musiques des films en nomination.

Toutes ces émissions seront retransmises en direct de la Cinémathèque québécoise, 335, boulevard De Maisonneuve Est (métro Berri-UQAM).

Sur la Première chaîne, un grand documentaire de deux heures sera diffusé de 17h à 19h (voir à ce sujet la section Avant-première de notre cahier Cinéma d'aujourd'hui).

Sur ARTV, la soirée des Jutra débutera à 18h30 avec une émission pré-gala intitulée *Notre cinéma*, animée par Émilie Perreault et Pierre Landry. Puis, vers 22h, immédiatement après le gala, René Homier-Roy et Émilie Perreault rencontreront en direct les grands gagnants de la soirée au cours de l'émission *La fièvre des Jutra*.

MARTIN PETIT

LE MICRO DE FEU
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

4 ET 5 novembre
THÉÂTRE ST-DENIS

QUELQUES BILLETS DISPONIBLES DU 31 mars AU 2 avril
BILLETTERIE 514.790.1111

BROSSARD 22-23 avril
ET 11-12 mai

LAVAL 9-10 ET 20 mai

RÉSERVATIONS: WWW.MARTINPETIT.COM

UNE PRÉSENTATION

Financière Sun Life

HAMLET

DE SHAKESPEARE / TRADUCTION JEAN MARC DALPÉ / MISE EN SCÈNE MARC BÉLAND

BENOÎT MCGINNIS ENTOURÉ DE FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU / ÉMILIE BIBEAU / FRÉDÉRIC BLANCHETTE / MATHIEU BOURGUET / JEAN-MARC DALPHOND / MARIE-FRANCE LAMBERT / PIERRE-ANTOINE LASNIER / JEAN MARCHAND / WIDEMIR NORMIL / ÈVE PRESSAULT / DAVID SAVARD / RICHARD THÉRIAULT / ALAIN ZOUVI

conseiller dramaturgique PAUL LEFEBVRE / assistance à la mise en scène et régie GUILLAUME CYR / décor RICHARD LACROIX / costumes MÉRÉDITH CARON / éclairages MARTIN LABRECOUE / maître d'armes JEAN-FRANÇOIS GAGNON / musique SILVIO PALMIERI / accessoires ALAIN JENKINS / maquillages ANGELO BARSETTI

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

À L'AFFICHE! / 514.866.8668 / TNM.QC.CA

LA PRESSE M M artv#

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

LES BREASTFEEDERS

Éloge de la lenteur

Ah, ça ira, ça ira, comme dit la chanson des Breastfeeders. Crier à tue-tête, jouer les héros de la guitare, peindre avec son sang le mur du son rétro, c'était drôle sur disque et ce l'est encore sur scène. Mais le groupe a soif d'autre chose, comme le prouve son troisième album, *Dans la gueule des jours*, fait de pop yé-yé, d'arrangements soignés et d'espace pour respirer.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Au café, on retrouve Luc Brien le nez plongé dans un livre sur la guerre. « J'ai lu beaucoup sur l'histoire de la Deuxième Guerre », explique-t-il. Le livre fait partie de la collection *Time*. « Mon père avait toute la collection – je me souviens de cette photo de Goebbels! En plus de l'histoire, c'est l'objet qui m'intéresse. » L'amour du vintage, du rétro, des bonnes vieilles affaires, ce n'est pas qu'une direction musicale pour le chanteur et guitariste des Breastfeeders: c'est un mode de vie.

Le groupe revendique toujours ses influences rock sixties et seventies, mais insuffle, sur ce nouvel album, une énergie bien contemporaine, et beaucoup mieux maîtrisée. « J'aime

« On voulait deux choses: du temps pour retoucher nos affaires et un réalisateur pour nous aider à faire ce qu'on avait envie, c'est à dire un disque pas trop saturé, plus aéré. »

chacune des chansons de notre deuxième album, abonde Luc, mais mises bout à bout, c'est une *job* à écouter. »

Les Breastfeeders, dont l'ascension s'est faite dans l'acharnement, sentaient le besoin de prendre son temps avant de retourner en studio. De se donner le temps de réfléchir. « Quand on a arrêté la tournée en 2008, on a eu une réunion avec (leur label et *management*) Bonsound. Ça ressemblait à:

« Bon, là, faudrait que tu composes une quinzaine de nouvelles chansons, on pourrait rentrer en studio en janvier et lancer ça à temps pour la saison des festivals de 2009... »

Minute moumoute. Le groupe avait roulé sans s'arrêter depuis 2004. « On voulait deux choses: du temps pour retoucher nos affaires et un réalisateur pour nous aider à faire ce qu'on avait envie, c'est à dire un disque pas trop saturé, plus aéré. »

C'est Adrian Popovich (ex-Tricky Woo) et Joseph Donovan (ex-The Dears) qui ont été mandatés pour réaliser l'album, eux qui avaient accepté ce mandat pour Xavier Caféine et Sam Roberts. *Dans la gueule des jours* est le plus varié des albums des Breastfeeders, le plus soigné, sur le plan de l'écriture (« plus humaine, plus poétique », abonde Brien) comme des arrangements. « Aussi, Suzie (McLelove) a beaucoup composé sur ce disque, et ça paraît. Ses chansons sont très bonnes. » Elle est aussi derrière la seule « commande » du disque: *Manteau de froid*, composée par le musicien et artiste visuel français Étienne Charry, ancien complice de Bertrand Burgalat et son label Tricatel.

Les ballades sont encore plus suaves, mais les chansons qui rockent sont toujours aussi percutantes. Tout est dans le dosage et le désir d'explorer autre chose... et de mettre à profit sa grande expérience.

« On est un vieux band! » lance Luc Brien. Après plus de 10 ans d'activité, les Breastfeeders se qualifient sans doute ainsi... « Malajube aussi commence à être un vieux band. Ils en sont rendus à quoi, quatre, cinq albums? ». *La Caverne*, attendu ce prin-



Les Breastfeeders ont toujours autant d'énergie.

PHOTO FOURNIE PAR BON SOUND

temps, sera leur quatrième. Les Breastfeeders, eux, ont lancé jeudi dernier leur troisième, *Dans la gueule des jours*.

Que deux groupes désormais vétérans de la scène rock locale lancent les albums les plus attendus de la saison en dit un peu sur le dynamisme de notre scène. Et la relève, elle est où?

« On remarque beaucoup de groupes francos qui chantent en anglais », relève le chanteur et guitariste. « Je n'écoute pas énormément les nouveaux disques qui sortent, mais je vais voir beaucoup de spectacles. J'ai l'impression qu'il manque de groupes de party, qui font de la musique qui brasse. »

De l'énergie, les Breasts en

ont à revendre. Ils n'avaient pas lancé d'album en cinq ans, pas tourné en presque trois ans, mais on recherchait encore leur rock garage accrocheur, aux Francos l'été dernier, presque en tête d'affiche de l'Autre Saint-Jean, et à la programmation spectacle des Jeux olympiques de Vancouver, où le groupe s'est fait remarquer pour une bien triste raison: une bouteille d'eau lancée en plein visage du chanteur.

« Ce qui est drôle, c'est que l'événement a été mal interprété, explique Brien. Les gens nous disaient: Ah! les osties d'Anglais... Ce n'était pas une question de langue, mais une question de musique.

Les gens attendaient le DJ Deadmaus depuis 12 heures sur le site, et ils commençaient à être soûls... C'était pas notre public. Disons qu'on était une bonne cible. L'incident ne m'a pas marqué, par contre. Je pensais alors à Brian Setzer: à l'époque des Stray Cats, il avait reçu une bouteille de bière en concert à Paris. Il avait le visage tout ouvert et en sang, mais il avait quand même fini le concert... »



GATINEAU

Moins de folie, plus de plaisir

Presque quatre ans se sont écoulés entre *Karaoké King* et l'album précédent de Gatineau. Séba, alias Mc Brutalll, et Keük, qu'il faut maintenant appeler Perceval, ont eu besoin de prendre du recul pour « régler des affaires ». Mais ils reviennent en force avec un album qui trompe le punk-rap avec l'électro-pop. Séba et Perceval ne sont plus fâchés; ils veulent maintenant danser.

ÉMILIE CÔTÉ

Sur la pochette du nouvel album de Gatineau, *Karaoké King*, un homme porte un masque pour emprunter les traits de Claude François. Tout le concept du disque – plus dansant que son prédécesseur – repose sur les représentations, les identités, les apparences et les contradictions.

Dans ses textes, Séba parle « d'une révolutionnaire révolue », « que le monde est d'même », « de l'importance d'être constant », des filles qu'il préfère au « naturelll », de « dire oui au lieu de dire non » et des gens qui « veulent être vu avec ». Dans la pièce titre, *Karoké King*, il raconte comment « il est plus vrai pis plus que parfait » que Claude François, chanteur dont il a décidé de s'inspirer.

Par rapport à ses compositions précédentes, il y a un « lâcher-prise ». Moins de rage. Plus de réflexions et de constats. « On a réglé tous nos trucs, dit Séba, qui est maintenant sobre. Avant, j'étais fâché contre bien des affaires. Là, je suis moins agressif. J'ai travaillé sur ma personnalité pour être plus calme. »

Les textes de *Karaoké King* ne puisent plus directement leur source dans le journal intime

de Séba. Ce dernier a écrit des chansons plutôt que des textes. « Avant, je m'ouvrais beaucoup sur ma vie. Là, j'ai écrit des trucs que je n'ai pas nécessairement vécus. Je voulais rendre ça plus universel, moins parler de moi. »

Sa chanson *Controlll* résume bien par quels états d'âme Séba est passé. *J'ai perdu souvent le contrôle pour pouvoir le prendre (...)/Je joue au dur, mais j'aspire tant être tendre.*

« Je me suis beaucoup exposé, dit le principal intéressé. Il est temps de mettre un masque. »

Au service des chansons

Karaoké King s'ouvre sur des airs électro-rap-funk. Certains titres ont des arrangements presque kitsch, à la sauce Chromeo. Une chanson comme *De l'importance d'être constant* accroche l'oreille avec un refrain très pop, alors que la fin de l'album est très électro. Musicalement, « on voulait faire un album plus dansant et moins punk », explique Perceval. Pour ce faire, Gatineau a décidé de « simplifier les choses » et « d'éclaircir la forme », avec plus de tournures pop et des textes qui servent davantage la chanson et non l'inverse. « C'est moins éparpillé que le

premier disque, dit Perceval. Il y avait beaucoup de changements dans une même chanson. Là, si la chanson est *housse* au début, elle l'est jusqu'à la fin. »

Séba l'auteur et Perceval le compositeur ont également davantage travaillé ensemble au lieu de vouloir à tout prix faire coller un texte préécrit à une musique. « Notre premier disque (Félix du meilleur album hip-hop de l'année), c'était une collision, résume Séba. Celui-ci est plus lousse et naturel. »

Perceval s'est permis des bridges électro-pop, alors que Séba a économisé ses mots. « Avant, je composais mes textes en trois actes. Le contenu était tellement fermé que ce n'était pas malléable, dit Séba. Là, j'ai plus travaillé en fonction d'une tonne. »

« *Less is more...* On a la même énergie, mais c'est moins garoché, poursuit Perceval. On dit souvent que les formules magiques ne sont pas si compliquées que ça. »

Carl Bastien a collaboré à la réalisation de *Karaoké King*, en plus d'en faire le mixage. Le Carl Bastien qui travaille avec Dumas et Daniel Bélanger? N'est-ce pas étonnant? « On se rejoint dans l'électro, dans notre amour des claviers »,



PHOTO ROBERT SKINNER ET LA PRESSE

Séba et Perceval ont davantage travaillé ensemble sur ce disque.

répond Perceval, de son vrai nom Jean-François Cyr.

Le but ultime de *Karaoké King*? Que les spectacles de Gatineau culminent dans un *party* dansant. Sur scène, Gatineau sera en formule quatuor, avec Burne Macpherseünde à la batterie – comme à l'habitude – et Martin Lizotte aux claviers. Rappelons que Dominique Hamel a quitté Gatineau pour se consacrer à Orange Orange.

Gatineau n'est pas monté sur scène depuis deux ans. Séba et Perceval souhaitent briser l'image menaçante qu'ils avaient jadis en spectacle, notamment quand l'alter ego de Séba, MC Brutalll, prenait le dessus et se transmutait en une bête de scène d'une provocation brutale, vêtue d'une cagoule et d'un caleçon. Il y aura par ailleurs moins

de changements de costumes dans le nouveau spectacle, pour garder un lien fort avec le public tout au long de leur prestation.

La pochette et le titre de l'album n'y sont pas pour rien: « On veut faire chanter le monde. »

Moins de folie, donc, mais plus de plaisir.

Gatineau lancera son album mardi soir, à la Taverne Normand, et fera un spectacle en hommage à Claude François au Petit Campus, jeudi soir. Info: gatineau.mu.



Le cendrier de l'ayatollah



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

L'Iran, on le sait, est le royaume des ayatollahs. Dernièrement, ces ayatollahs ont décidé, pour le plus grand malheur des cinéastes iraniens, de se mêler de cinéma. Ce sont les ayatollahs qui ont condamné le cinéaste Jafar Panahi à six ans de prison et à un interdit de tourner pendant 20 ans. Ce sont les mêmes ayatollahs qui obligent Asghar Farhadi, gagnant de l'Ours d'or de Berlin cette année, à voiler ses actrices même dans les scènes qui se passent à l'intérieur des maisons.

«Un jour, m'a dit Asghar Farhadi à Berlin, par souci de réalisme et d'authenticité, je vais filmer mes actrices sans voile dans les scènes d'intérieur. En attendant, si je veux que mes films soient vus, je n'ai pas le choix. Elles doivent porter le voile.»

Remplacez le mot voile par le mot cigarette et vous n'êtes plus en Iran. Vous êtes au Québec ou mieux encore, dans une sorte d'Iran du tabac où les ayatollahs sont des chercheurs universitaires de l'UQAM qui veulent

notre bien, mais certainement pas celui du cinéma québécois. Cette semaine, ces chercheurs, de concert avec le Conseil québécois du tabac, ont voulu punir le cinéaste Xavier Dolan pour son usage abusif de la cigarette et de ses volutes bleutées dans *Les amours imaginaires*. Ils lui ont donc accordé le prix Cendrier, autant dire le prix de la honte et du désaveu public.

Il leur importe peu que Xavier Dolan soit le cinéaste le plus précoce et le plus doué de sa génération, que l'esthétisme enfumé de son film fasse partie d'une démarche

n'est pas tant un artiste libre qu'un bon petit soldat du système qui doit donner le bon exemple à la belle jeunesse québécoise. Aussi devra-t-il écrire à l'avenir des scénarios où les personnages ne fument jamais, mais où ils boivent du lait à tous les changements de séquence.

Pas très loin derrière *Les amours imaginaires*, les films *Cabotins*, *André Mathieu*, *l'enfant prodige* et *Piché – Entre ciel et terre* ont reçu, eux aussi, blâmes et tapes sur leurs doigts jaunes de nicotine. Pour bien leur enfoncer le cendrier de la honte dans la gorge, on a même calculé à la seconde près la cadence à laquelle les personnages fument dans chaque scène. Pardonnez mon impertinence, mais les chercheurs de l'UQAM n'ont-ils rien de mieux à faire que ce gossage de poils de grenouille, comme dirait un célèbre ex-premier ministre?

Jusqu'à preuve du contraire, le cinéma n'a pas été inventé pour nous donner le bon exemple ni nous dicter comment vivre notre vie.

réfléchi, qu'elle soit le reflet d'un certain milieu branché que le cinéaste essaie de rendre authentique et crédible ou qu'elle soit tout simplement l'expression de sa liberté de créateur. À leurs yeux, Dolan

Qu'on ne s'y trompe: je ne crois pas que la cigarette est bonne pour la santé ni que fumer est une noble habitude. C'est une terrible dépendance dont je cherche à me libérer depuis longtemps et que je



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Le prix Cendrier, autant dire le prix de la honte et du désaveu public, a été remis cette année à Xavier Dolan.

suis parvenue à mater par moments avant de rechuter, ce qui m'a-t-on dit, fait partie du processus d'émancipation. Il n'en demeure pas moins que lorsque je vois à l'écran André Mathieu réduit à l'état de loque humaine allumer une cigarette, il ne me donne pas envie de fumer. Seulement de le consoler. Lorsque le commandant Piché prend une pause cigarette après avoir sauvé 300 vies et un avion de l'écrasement, je ne pense pas à fumer. Je pense seulement que je voudrais toujours avoir un pilote comme lui quand je prends l'avion.

Jusqu'à preuve du contraire,

le cinéma n'a pas été inventé pour nous donner le bon exemple ni nous dicter comment vivre notre vie. Le cinéma a été inventé pour rendre compte avec vérité du monde et de l'humanité. Et quand l'humanité fume, parce qu'elle est le produit d'une époque, d'un milieu social ou parce qu'elle va mal, le cinéma n'a pas le choix de le montrer. À moins évidemment de vivre en Iran où, en passant, fumer dans les films est encore permis.

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrovski@lapresse.ca

BELLES-SOEURS

Germaine Lauzon à Paris!

MARIE-CHRISTINE BLAIS

La production musicale *Belles-Sœurs* poursuit sur son exceptionnelle lancée: du 8 mars au 7 avril 2012, toute la troupe qui joue la version en musique de l'œuvre de Michel Tremblay imaginée par René Richard Cyr et Daniel Bélanger sera sur la scène du Théâtre du Rond-Point à Paris. Il faudra donc se garer avenue des Champs-Élysées pour aller entendre Germaine Lauzon et sa gang chanter «Moi, j'aime ça le bingo»!

«Les pièces de Michel Tremblay ont l'habitude de se promener, mais pas nécessairement les actrices qui vont avec! a lancé un René Richard Cyr heureux. C'est énorme: c'est 25 personnes, donc 25 chambres d'hôtel, pendant 38 jours, avec décors, costumes, perruques et musiciens.» La pièce sera jouée dans la salle principale (700 fauteuils) du Rond-Point, soit la salle Renaud-Barrault. Or, en 1970, c'est Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault qui avaient fait venir la pièce de théâtre de Tremblay à Paris, lui donnant une impulsion internationale: depuis, *Les Belles-Sœurs* a été jouée dans 425 versions, 20 langues et 25 pays.

«En avril 2010, deux semaines après le début des représentations au Théâtre d'Aujourd'hui, relate Cyr, les gens de Loto-Québec (principal commanditaire de la version musicale) m'ont fait venir pour me demander: qu'est-ce qu'on peut faire maintenant pour que *Belles-Sœurs* soit jouée dans 20 ans à Tel-Aviv? C'est Loto-Québec lui-même, pas nous, qui a trouvé les partenaires financiers pour mener le projet à terme!» Loto-Québec, qui met 700 000\$ dans l'affaire, a en effet convaincu la Caisse de dépôt et placement du Québec, CGI et Power Corporation, chacune contribuant au projet à raison de 233 000\$.

Du coup, René Richard Cyr, Daniel Bélanger et Michel Tremblay ont créé la maison de production B-14: «Le Théâtre d'aujourd'hui va continuer l'exploitation en français au Québec, explique Cyr, mais il doit aussi s'occuper de sa programmation, ses tournées, etc. On a donc décidé tous les trois de créer B-14 pour nous occuper de l'exploitation internationale et en anglais.»

La tournée québécoise de *Belles-Sœurs*, elle, se poursuit, du 17 au 2 avril 2011 au Monument-National.

Benoît Brière
dans
Le Boss est mort
Nouvelles supplémentaires
TIRÉ DE L'ŒUVRE D' **Yvon Deschamps**
MISE EN SCÈNE **Dominic Champagne**

« Parfait. Tout est parfait. Brière, brillant. Bravo. Deschamps vient de se trouver un passeport pour l'éternité. »
Georges Nicholson – Radio-Canada – Je l'ai vu à la radio

« Très touchant... exceptionnel... Un cadeau... Deschamps, un monument vivant. » Sylvain Ménard – 98,5fm

« Drôle ! Touchant ! Fabuleux ! » Francine Grimaldi – Radio-Canada

« Une réussite! » Alexandre Vigneault – La Presse

« Admirable Brière. » Claude Deschênes – Radio-Canada

« Wow ! Brière magistral ... Le génie de Deschamps... Bouleversant... Tellement génial, il faut y aller. ! »
Marie-Soleil Proteau – C'est bien meilleur le matin

« Une performance magistrale de Brière. »
Daniel Daigneault – Salut Bonjour !

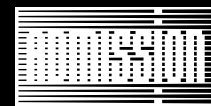
Salle Albert Rousseau
14-15-16 avril 2011

SUPPL. 13 AVRIL

monumentnational
Les 27 et 28 avril 2011

Lebossesmort.com

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM



UNE CO-PRODUCTION DES PRODUCTIONS POURQUOI LE BOSS INC. ET DU THÉÂTRE IL VA SANS DIRE EN CO-DIFFUSION AVEC LE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

LYKKE LI

La mèche courte

La belle surprise de la saison? *Wounded Rhymes*, deuxième disque de la chanteuse pop suédoise Lykke Li, un poignant recueil de 13 chansons qui révèlent la vraie nature de la jeune femme: furieuse, frondeuse, mais d'une extrême sensibilité. À prendre ou à laisser.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

« Seule, je me sens moi-même, authentique. Sur scène, à la télé, en entrevue, je suis quelqu'un d'autre », dit la demoiselle qui, ce mois-ci, fait la page couverture du magazine américain *Spin*.

C'est à Los Angeles qu'on l'attrape, à la veille du premier concert de la tournée nord-américaine qu'elle mène pour promouvoir *Wounded Rhymes*, fantastique successeur du *Youth Novels* d'il y a presque trois ans. « Je vais très bien malgré le décalage horaire, merci, dit Lykke Li, d'un ton souriant. Ça fait du bien de me retrouver ici... »

Son deuxième chez-soi, la Californie? « Le plus possible, bien qu'il n'y ait pas de place que je considère comme chez moi. Ce n'est malheureusement pas un endroit que je visite assez souvent. Je me sens bien à Los Angeles. »

Il s'agit de sa première visite depuis

« Les gens croient toujours te connaître un peu parce qu'ils ont écouté tes chansons, ou qu'ils t'ont vu une fois à la télé, ou sur scène. »

qu'elle y a composé et enregistré, pendant quatre mois, les chansons acidulées de *Wounded Rhymes*. « Je crois bien qu'on peut entendre un peu de la Californie dans cet album – le son du Hammond, par exemple. Ou peut-être les couleurs plus psychédélices. »

Fille de musiciens – « Je ne retiens aucune influence musicale venant d'eux », dit-elle –, Lykke Li lance en 2008 son *Youth Novels*. Un succès critique et commercial inattendu, fait de pop acoustique légère et de balades aigres-douces. L'album et ses principaux extraits – la charmante *Little Bit*, *I'm Good I'm Gone* – constituaient un confortable véhicule pour la voix, espiègle et singulière, de la Suédoise. Plus qu'un timbre, qu'un coffre ou qu'un accent exotique, c'est une personnalité avec laquelle on ne faisait que commencer à se familiariser.

« Les gens croient toujours te connaître un peu parce qu'ils ont écouté tes chansons, ou qu'ils t'ont vu une fois à la télé, ou sur scène », commente Lykke Li. En rétrospective, *Youth Novels* passe aujourd'hui pour

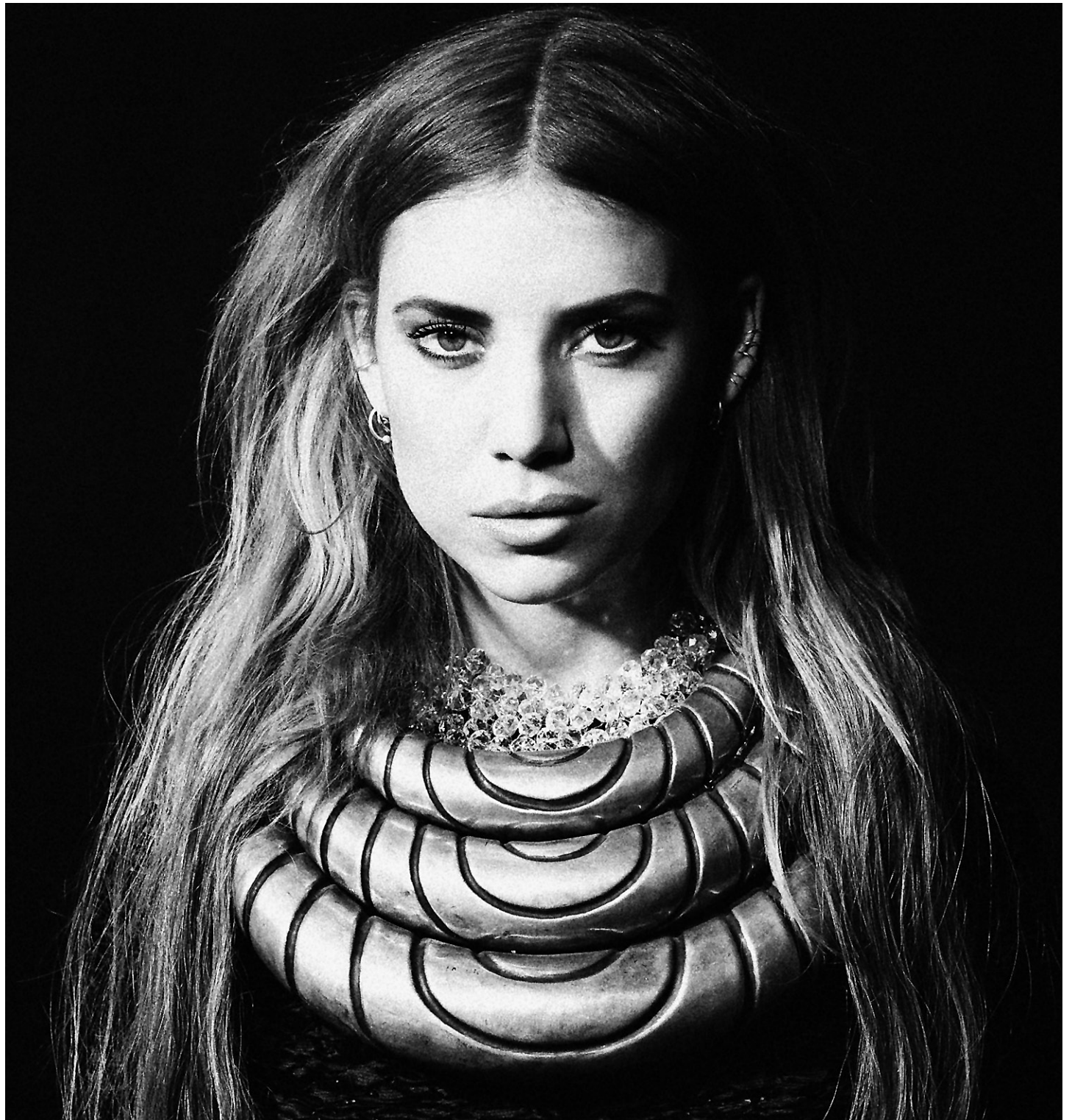


PHOTO FOURNIE PAR WARNER

Lykke Li estime que ce nouveau disque est beaucoup plus près d'elle que le précédent.

une prudente carte de visite. Car c'est sur scène qu'on découvrirait la vraie nature de Lykke Li. À ses trois précédentes visites à Montréal (à la Sala Rossa, au Club Soda et au Festival Osheaga), la chanteuse distribue les gros mots, converse sans gêne, reprend du Lil' Wayne, du Rick Ross et du Vampire Weekend. On lui colle aussi la réputation d'être difficile à saisir, spontanée et peu aimable avec les journalistes.

Wounded Rhymes, à nouveau réalisé par son âme sœur musicale, le Björn Yttling du trio Peter, Björn and John, est-il l'album de la vérité crue, de l'honnêteté? « Définitivement. Ce disque est plus près de moi que le précédent.

Je ne dirais pas que le premier disque était plus mignon; ma voix sonnait plus mignon parce que j'étais plus jeune, plus naïve à cette époque », précise Lykke Li qui a eu 25 ans, hier. « Ça ne me fait pas grand-chose, dit-elle. J'étais plus excitée lorsque j'ai eu 21 ans, alors que tout restait à accomplir. »

Et son prochain spectacle? « Sur scène, j'ai les mêmes musiciens que la dernière fois, les mêmes qui jouent sur le nouvel album, aussi. Je n'ai aucune idée de ce que ça donnera – je ne prévois jamais rien, alors on verra le soir même du concert comment ça va se passer. »

Seules une ou deux chansons de *Youth Novels* seront au programme. « Je

l'ai enregistré il y a si longtemps, je suis rendue complètement ailleurs... L'important, c'est d'exceller en spectacle avec mes nouvelles chansons. C'est une chose de finir un album en se disant qu'on a fait le meilleur possible. C'en est une autre de transposer ça sur scène et de donner une performance parfaite. »

Lykke Li sera au Métropolis le 21 mai.



POP
LIKKE LI
WOUNDED
RHYMES
WARNER

ISTANBUL
FAITS ET REFLETS

Sur scène
Olivier Berthelot

LES GRANDS EXPLORATEURS
Le voyage par l'image

LONGUEUIL
Salle Pratt @ Whitney Canada
13 au 19 mars

LASALLE
Salle Jean-Grimaldi
21 mars

LAVAL
Salle André-Mathieu
22 au 31 mars

MONTRÉAL
Salle Pierre-Mercure
10 au 15 mai

Également à : Saint-Hyacinthe, La Prairie, Pierrefonds, St-Jean, St-Jérôme.

BRÉSIL
UN JARDIN POUR LA PLANÈTE

Sur scène
Mario Intraia

L'ASSOMPTION
Théâtre Hector-Charland
27 et 28 mars

MONTRÉAL
Salle Pierre-Mercure
29 mars au 3 avril

LONGUEUIL
Salle Pratt @ Whitney Canada
4 au 10 avril

LAVAL
Salle André-Mathieu
12 au 21 avril

Également à : Saint-Hyacinthe, Montréal-Nord, Saint-Jean, LaSalle, Pierrefonds.

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

club voyages
Le monde dans vos deux, nos yeux et nos conditions.

LA PRESSE

Réservez au 514.521.1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

TOUS LES SCÉNARIOS...
CINÉMA

Tous les samedis dans **LA PRESSE**

LA FÊTE DE LA MUSIQUE

En collaboration avec /

Les Petits Chanteurs de Laval et les Voix Boréales
auditionnent de nouveaux choristes

« PORTES OUVERTES »
le 19 mars prochain
au 430, 5^e Rue, Laval
(sortie 7 de l'autoroute 15 Nord)

AUDITIONS SUR PLACE

Pour découvrir le chant choral et pour vivre une expérience enrichissante où le plaisir et l'amitié riment avec l'apprentissage musical : concerts, voyages locaux et à l'étranger, camps musicaux, enregistrements de CD, prestations avec des artistes renommés.

Pour renseignements et rendez-vous pour une audition :
514 583-6508 | 514 382-8652
www.singsing.ca

RON SEXSMITH

Le chanteur a le blues

Onzième album studio en vingt ans de carrière pour le Torontois Ron Sexsmith, depuis longtemps reconnu comme l'un des plus brillants artisans du *songwriting* canadien. Il a pourtant bien besoin qu'on lui remonte le moral ces jours-ci, alors qu'à 47 ans bien sonnés, l'auteur-compositeur-interprète à la voix d'or sort d'une crise professionnelle.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Avertissement : ce nouveau Sexsmith, *Long Player Late Bloomer*, a été réalisé par Bob Rock. Oui : sacrilège. Heureusement, le disque est bon, l'auteur du brillant *Cobbleston Runway* (2002) en sort intact, à défaut d'avoir trouvé le moyen de se réinventer.

« Je crois que c'est différent, se justifie le vétérinaire *songwriter*, joint à son domicile torontois. Remarque, j'essaie toujours de faire un album différent chaque fois, j'essaie aussi d'améliorer ma voix. Chaque réalisateur a sa propre perspective et ses propres trucs de studio. Mes nouvelles chansons sonnaient plus "épiques" et il me semblait que Bob pouvait m'aider à rendre ça plus rock. Le but était de faire les choses à plus grande échelle, en quelque sorte. »

Ceci explique donc cela. Franchement, on a craint le pire lorsqu'est venue à nos oreilles l'information voulant que Bob Rock, réalisateur de Metallica (cinq albums), The Cult, Motley Crue et Our Lady Peace, vienne se frotter à la délicieuse pop mélancolique de Sexsmith. Lui, dont on appréciait la fragilité et la proximité qui se dégage de ses enregistrements, laissé à la merci du rock de l'âge de pierre ?

Cherchez la compatibilité, trouvez plutôt le motif : avoir, pour une fois seulement, un disque qui cartonne. « J'étais passablement déprimé avant de me lancer dans ce nouvel album, confie Ron Sexsmith. Mes deux précédents n'avaient pas marché. J'avais besoin de

« Mes fans sont les meilleurs du monde. Très loyaux, et c'est important pour moi. C'est pourquoi je ne veux pas passer pour un ingrat. »

faire quelque chose, de faire un geste draconien » pour changer son destin. D'où Bob Rock, sa bouée de sauvetage, sa chance que sa carrière perce « pour vrai », comme le dit le principal intéressé.

Toujours à fleur de peau et porté vers la pop rock de forme classique, Ron Sexsmith, sur ce nouveau disque, force encore plus les rapprochements avec son idole Elvis Costello (qui en retour ne cache pas son admiration pour la plume du Canadien). La patte de Bob Rock s'efface derrière les chansons, le réalisateur se contentant de donner du coffre aux musiques de Sexsmith.

Drôle de hasard, la bouille du réalisateur originaire de Winnipeg passe d'un documentaire à l'autre. Le *Some Kind of Monster* de Metallica, puis *Love Shines*, consacré à Sexsmith, « qui retrace le processus de création de ce disque, avec des flash-backs, de vieilles images » de sa carrière. Le film, comme l'album, est traversé par les questionnements de l'auteur-compositeur-interprète, qui ne semble pas réaliser l'admiration que lui vouent ses pairs – à ce sujet, Emmylou Harris reprendra une de ses vieilles chansons, sur son album à paraître en avril.

Pendant toute notre conversation, Sexsmith parle d'une voix lourde, un brin fatiguée. « Mais je t'assure que je me sens bien, insiste-t-il. Ce disque-là m'a fait du bien. Avant, j'avais l'impression que je ne savais rien faire de bien. Mes précédents labels n'étaient pas très encourageants. Aujourd'hui, mon disque paraît partout dans le monde, et les premières critiques sont

favorables. La BBC fait tourner mes chansons, le Mojo m'a donné quatre étoiles, et je joue au *Jimmy Kimmel Show* bientôt. »

D'accord, Sexsmith ne remplit pas des stades à chacune de ses visites, et ses albums n'ont pas droit de cité sur le Billboard Top 200. Et alors ? Qui a besoin des chiffres lorsqu'on a de vrais mélomanes intelligents et exigeants pour fans ?

« Mes fans sont les meilleurs du monde, concède-t-il. Très loyaux, et c'est important pour moi. C'est pourquoi je ne veux pas passer pour un ingrat. La notoriété ne m'a jamais préoccupé – ni l'argent, pour tout dire. Mais ce qui me frustre, c'est que j'avais réussi à monter un vrai bon groupe et faire les meilleurs albums, mais c'est difficile de les garder, parce qu'ils ont d'autres contrats. Je



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Ron Sexsmith a eu envie de faire un disque qui marche et que sa carrière perce « pour vrai ». Il a pris les moyens pour y arriver.

veux garder ce groupe, jouer dans de plus belles salles; au cours des dernières années, j'ai eu l'impression que ma carrière ne progressait pas. »

« J'ai 47 ans, je ne m'attends plus à faire la une des maga-

zines. Je veux juste faire la meilleure musique pour mes fans, et me donner les moyens de le faire. »

Et s'il faut passer par Bob Rock pour se faire remarquer, ainsi soit-il.



30 000 billets vendus!

La Capitale & RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET
Groupe financier

EN COLLABORATION AVEC OSISKO SONT HEUREUX DE PRÉSENTER
LA MINÈRE NOUVELLE GÉNÉRATION

LES FILLES DE CALEB

EN SUPPLÉMENTAIRES

23 avril 14h – 29 avril 20h et 30 avril 14h et 20h
en vente dès aujourd'hui

(514) 790-1111

www.lesfillesdecaleb.com www.ticketpro.ca

À Montréal au Théâtre St-Denis

Dès le 13 avril 2011

Inspiré de l'œuvre de Arlette Cousture et du livret de Micheline Lanctôt
Paroles et musique : Michel Rivard

Une production de tandem.mu

SODEC Québec Québec Canada SELECT

Aussi dans les villes suivantes :
Québec, Ottawa, Sherbrooke,
Saguenay et Shawinigan

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

GERI ALLEN

Pianiste virtuose, créatrice émérite et mère aimante

La jazzwoman Geri Allen, 53 ans, mère de trois enfants qu'elle a eus avec le trompettiste Wallace Roney, demeure une des références cruciales de notre époque, tous sexes confondus. Enfin de retour à Montréal, la pianiste amorcera mercredi une relation avec la grande chanteuse française Élisabeth Kontomanou. Excellente initiative du festival Jazz en rafale, qui se décline au féminin cette année.

ALAIN BRUNET

Associée aux avant-gardes afro-américaines à l'époque où elle fréquentait le saxophoniste visionnaire Steve Coleman, Geri Allen avait ensuite enchaîné les projets individuels et accompagnements de très haut niveau; Ornette Coleman, Tony Williams, Betty Carter, Ron Carter, Dave Holland et Charles Lloyd figurent parmi ses illustres employeurs.

Son dernier passage à Montréal remonte à 2005, soit au sein de l'ancienne configuration du fabuleux quartette sous la direction du saxophoniste Charles Lloyd, séjour au cours duquel elle s'était également produite

l'avant et d'exprimer ma musique, ma propre voix en tant que soliste et compositrice. J'imagine que chaque créateur en arrive à vouloir exprimer son point de vue. Être leader de son propre ensemble est la meilleure manière d'y parvenir, je crois.»

«Une expérience très libre»

Ainsi, Geri Allen mène les destinées d'un quartette dont l'un des percussionnistes est Maurice Chestnut, un danseur à claquettes... La podorythmie à son niveau suprême! Kassa Overall, à la batterie, et Kenny Davis, à la contrebasse, complètent la formation. Réalisé en 2009, un enregistrement public en fait d'ailleurs état sous

explorer une autre zone de mon existence. Il s'agit d'une expérience très libre, liberté d'ailleurs encouragée par mon label. Pour la scène, j'ai développé ce solo avec Carrie Mae Weems, artiste visuelle et photographe dont j'admire le travail. C'est pour moi très inspirant de jouer avec un film d'art de son cru en guise de toile de fond.»

Quant au duo nouveau prévu avec la chanteuse Élisabeth Kontomanou, elle vivra à Montréal le premier moment de cette rencontre: «Nous n'avons jamais joué ensemble, mais nous nous sommes beaucoup parlé. J'ai très hâte! Un enregistrement par la suite? Hmm... une chose à la fois!»

«Bien connaître l'autre»

La trajectoire de Geri Allen, jazzwoman d'expérience et de renom, est certes marquée par le talent, mais encore plus par la générosité et la curiosité.

«Je me suis toujours investie dans des univers musicaux qui me posaient des défis personnels. Plusieurs musiciennes de ma génération, je pense à Terri Lyne Carrington, par exemple, ont respecté la tradition du jazz tout en s'intéressant aux musiques improvisées plus contemporaines. En restant ouvertes aux nouvelles idées aux nouvelles zones d'exploration.

«De plus, j'ai toujours aimé



PHOTO FOURNIE PAR JAZZ EN RAFALE

La trajectoire de Geri Allen, jazzwoman d'expérience et de renom, est certes marquée par le talent, mais encore plus par la générosité et la curiosité.

«J'imagine que chaque créateur en arrive à vouloir exprimer son point de vue. Être leader de son propre ensemble est la meilleure manière d'y parvenir, je crois.»

avec son trio. Ainsi, Geri Allen participait alors à l'une des plus belles aventures sur la planète jazz.

«Pourquoi avoir laissé le quartette de Charles? D'abord, je dois dire que ce fut pour moi une expérience merveilleuse. Charles est un leader extraordinaire, il accorde beaucoup de liberté à ses musiciens. Or, il était temps pour moi d'aller de

étiquette Motema Music. Quant au superbe *Flying Toward the Sound* (également sous Motema), album solo qu'elle a lancé il y a quelques mois, elle en explique la démarche:

«Ce qui en ressort est le résultat de plusieurs années de jeu et d'interactions humaines. Ayant enregistré en solo au tout début de ma carrière, je retrouve ce contexte et j'y

m'investir avec mes collègues musiciens. J'ai toujours étudié l'œuvre de celles et ceux avec qui je suis engagée. Parce que je les respectais et que je voulais leur donner le meilleur de moi-même tout en demeurant libre dans mon expression. La partie la plus importante de la connexion entre musiciens, vous savez, c'est l'humanité de chacun. La préparation d'un musicien consiste d'abord à bien connaître l'autre.»

On comprendra que la quinquagénaire a beaucoup reçu, beaucoup donné. Geri Allen enseigne d'ailleurs le piano à l'Université du Michigan, bien qu'elle vive au New Jersey,

tout près de New York, là où elle a élevé ses trois enfants dont elle est visiblement très fière:

«Mon fils est trompettiste, ma plus jeune s'intéresse au théâtre musical, ma plus âgée travaille avec les enfants. Une chose est sûre, mon rôle de mère ne se terminera jamais. Toujours ma priorité absolue. Depuis la naissance de mes enfants, la part la plus importante de ma vie a été celle de mère. Au-dessus du reste.»

La pianiste Geri Allen se produira le 16 mars, à 20 h, à L'Astral, en ouverture du festival Jazz en rafale.

Une peau douce, un esprit détendu

- ~ Protège la peau en douceur
- ~ Aide à rétablir l'humidité naturelle de la peau
- ~ À base de lait de chèvre frais

Touchez votre monde



Vous désirez en savoir plus sur nos produits ainsi que sur nos détaillants? Alors un coup d'œil sur notre site en vaut la peine pour plus d'infos et de divertissement!

caprina.com



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

DISQUE CLASSIQUE

Un autre visage de Salomé

CLAUDE GINGRAS

Très présent à l'étranger, mais absent de la scène musicale montréalaise depuis près de quatre mois, Yannick Nézet-Séguin nous revient avec deux incarnations du personnage biblique de Salomé, la petite princesse juive qui dansa pour son beau-père Hérode Antipas et obtint en échange la tête du prophète Jean-Baptiste, qui l'avait humiliée.

Dès samedi prochain, 19 mars, à l'Opéra de Montréal, Nézet-Séguin dirigera le

drame musical que Richard Strauss basa en 1905 sur la pièce d'Oscar Wilde inspirée par le sujet. Coïncidence bien orchestrée, ATMA publie, direction N.-S. encore, le poème symphonique *La Tragédie de Salomé*, op. 50, de Florent Schmitt.

L'œuvre, venue quelques années après l'opéra de Strauss, s'inspire d'un poème de Robert d'Humières qui raconte la même histoire, à quelques différences près. À sa création, en 1907, elle se présentait comme partition

pour 20 musiciens accompagnant un ballet d'une durée d'une heure. En 1911, Schmitt en tira un poème symphonique pour grand orchestre mais en ramena la durée à moins de 30 minutes.

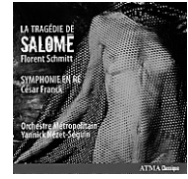
Alors que Strauss n'a ménagé qu'une danse pour Salomé (la fameuse *Danse des sept voiles*), Schmitt lui en confie trois, aux titres bien explicites, *Danse des perles*, *Danse des éclairs* et *Danse de l'effroi*, et se déroulant en alternance avec des séquences orchestrales d'atmosphère.

Dutoit et l'OSM ont joué le Schmitt en 1981 mais ne l'ont pas enregistré. Nézet-Séguin et l'OM l'ont fait en concert le 22 novembre 2009 (à la même heure, les critiques étaient au récital de Lang Lang!) et l'ont heureusement porté au disque. Ici encore, le jeune chef amène l'OM à sonner comme un orchestre français, luxuriant, enveloppant, avec des bois aux couleurs exquises.

Cette version rejoint les meilleures (Paray, Janowski, Martinon), et jusqu'à celle que Schmitt lui-même

grava en 1930, que EMI a rééditée dans sa collection « Composers in Person », et qui reste d'une qualité sonore étonnante.

En total contraste, Nézet-Séguin complète le disque avec la quasi mystique *Symphonie en ré mineur* de César Franck. Bien qu'il ait à faire face ici à une énorme concurrence, sa version se défend parfaitement bien: pleine de noblesse, très lyrique, superbe du commencement à la fin.



★★★★
ORCHESTRE MÉTROPO-LITAIN. DIR. YANNICK NÉZET-SÉGUIN.

SCHMITT, FRANCK. ATMA, ACD2 2647



En route pour un été jazz!

Préparez-vous pour la 32^e édition
DU 25 JUIN
AU 4 JUILLET 2011!

Billets en vente aujourd'hui à midi!



présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

RioTintoAlcan



ROBERT PLANT & The Band of Joy

LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

Vendredi **24 juin 19h**
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA



RETURN TO FOREVER IV

CHICK COREA, STANLEY CLARKE, LENNY WHITE, JEAN-LUC PONTY et FRANK GAMBALE

LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

Dimanche **26 juin 20h**
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA



FRAMPTON
COMES ALIVE 35 TOUR

LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

L'INTÉGRALE DE L'ALBUM MYTHIQUE!

Judi **30 juin 19h**
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA



LA VOIX DE L'AFRIQUE!

YOUSSEU N'DOUR

RYTHMES Bell

Dimanche **26 juin 20h30**
MÉTROPOLIS



Un duo inédit

JOSHUA REDMAN & BRAD MEHLDAU

LES GRANDS CONCERTS

Dimanche **26 juin 21h30**
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



ANA MOURA

LA STAR DU FADO!

EN VOIX RioTintoAlcan

Lundi **4 juillet 18h**
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



CARAVAN PALACE

NOUVEAU SPECTACLE!

RYTHMES Bell

Dimanche **3 juillet 20h30**
MÉTROPOLIS



LE FOLK AFRICAÏN À LA RENCONTRE DU JAZZ

REGINA CARTER'S
"Reverse Thread"

JAZZ BEAT

Judi **30 juin 19h**
GÉSÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ

9 concerts déjà en vente!



PACO DE LUCIA

LE PLUS GRAND GUITARISTE FLAMENCO!

LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

Samedi **25 juin 19h**
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA



Battle of the bands

GLENN MILLER ORCHESTRA
ARTIE SHAW ORCHESTRA

LA 4^e CLASSIQUE ANNUELLE DU BIG BAND AMÉRICAIN

Dimanche **26 juin 14h**
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA



PINK MARTINI

LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

Mardi **28 juin 19h**
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA



SING THE TRUTH!
ANGELIQUE KIDJO, DIANNE REEVES and LIZZ WRIGHT

CONTINUE THE LEGACIES OF MIRIAM MAKEBA, ABBEY LINCOLN AND ODETTA

EN VOIX RioTintoAlcan

Samedi **25 juin 18h**
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



MILTON NASCIMENTO

LES GRANDS CONCERTS

LE GRAND CHANTEUR BRÉSILIEN!

Samedi **25 juin 21h30**
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



SADE

INVITÉ TRÈS SPÉCIAL: JOHN LEGEND

présenté en collaboration avec

Judi **30 juin 19h30**
CENTRE BELL



MADELEINE PEYROUX

EN VOIX RioTintoAlcan

Mercredi **29 juin 18h**
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



HOLLY COLE

NOUVEL ALBUM!

EN VOIX RioTintoAlcan

Judi **30 juin 18h**
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



WITH THE NEWPORT ALL STARS
DONT RANDY BRECKER, ANAT COHEN, LEW TABACKIN ET HOWARD ALDEN

GEORGE WEIN'S
85TH ANNIVERSARY CELEBRATION

JAZZ BEAT

Dimanche **26 juin 19h**
GÉSÙ

Pour profiter de nos préventes exclusives
inscrivez-vous à l'infolettre: MONTREALJAZZFEST.COM/INFOLETTRE

BILLETTERIE

PLACE DES ARTS
514 842-2112 - laplacedesarts.com

MÉTROPOLIS
1 855 790-1245
admission.com - ticketmaster.ca

montrealjazzfest.com

CENTRE BELL
514 790-2525 - evenko.ca

GÉSÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
514 861-4036
1 855 790-1245
admission.com

infojazz
Bell

514 871-1881
1 888 515-0515
montrealjazzfest.com

Bell

★ Heineken

Canada

LOTO QUÉBEC

CBC Radio-Canada

TOURISME Montréal

Québec

CÉLINE DION

De James Bond à Jacques Brel

UN PEU PLUS DE TROIS ANS APRÈS AVOIR DIT AU REVOIR À LAS VEGAS, CÉLINE DION REMONTERA MARDI SOIR SUR L'IMMENSE SCÈNE DU COLOSSEUM QUE LUI A CONSTRUIT LE CAESARS PALACE. AVEC SON ÉQUIPE, ELLE A PRÉPARÉ UN SPECTACLE QUI LUI RESSEMBLE DAVANTAGE. À LA FOIS CLASSIQUE ET MODERNE, DANS LEQUEL ELLE OSE S'APPROPRIER DES CHANSONS IMMORTElLES.



ALAIN DE REPENTIGNY
ENVOYÉ SPÉCIAL
LAS VEGAS

Remonter sur scène moins de cinq petits mois après avoir donné naissance à des jumeaux, ce n'est pas rien. Même René Angélil, l'impresario et mari qui a une foi inébranlable en Céline Dion, a eu un léger doute. «Je ne serais pas honnête si je disais que je n'ai pas douté», reconnaît-il, assis dans la loge de la chanteuse au Colosseum. «Mais je ne doutais pas fort, sachant que la dernière fois, elle avait récupéré rapidement. Cette fois, elle a retrouvé sa taille plus rapidement. Elle m'impressionne: elle dort à peine, deux ou trois heures à la fois, jamais une nuit complète, pourtant elle est en grande forme.»

Céline Dion est heureuse. Elle passe de beaux moments avec ses trois fils et son mari dans la suite qu'a mise à leur disposition le Caesars Palace en attendant que leur maison soit de nouveau prête à les accueillir à leur retour en juin. En plus, la chanteuse réintègre la très belle salle de spectacle qu'on

lui a construite en tenant compte de ses suggestions, au début des années 2000, et où elle se produira 70 soirs par année pendant trois ans, accompagnée de 31 musiciens. «Quand t'es chanteur, tu peux avoir 30 musiciens une fois de temps en temps pour une émission spéciale à la télé, mais les avoir tout le temps, c'est autre chose. Un grand orchestre et une voix, Las Vegas n'a pas vu ça depuis Sinatra, il y a 30 ans», affirme Angélil.

«Je pense que Céline trouve ce nouveau spectacle est plus proche d'elle, qu'elle s'y sent plus à l'aise», affirme Yves Aucoin, concepteur de la production. «Beaucoup d'idées viennent d'elle dans la scénographie comme dans l'interprétation. Elle se sent meilleure, plus impliquée que jamais et moins lancée dans un environnement qui n'est pas le sien. C'est aussi le spectacle de René. Quand (pour le spectacle précédent *A New Day*) tu engages Franco Dragone, tu engages son équipe et tu plonges dans son univers. Cette fois, l'équipe, c'est Céline Dion, René et Ken (Ehrlich, metteur en scène). Le 15 mars, ça sera l'accouchement de René!»

C'est un show tout de même complexe à monter, reconnaît Aucoin qui a fait appel à la boîte montréalaise Moment Factory pour habiller cette scène quatre fois plus grande que celle du Centre Bell avec des images virtuelles créées en fonction

de la personnalité de la chanteuse et de l'esprit de ses chansons. «J'ai eu de sérieux problèmes de livraison et des trucs qui arrivaient, mais qui ne marchaient pas», explique Aucoin. C'est la première fois que je suis aussi éprouvé. Sur mes épaules, c'était plus lourd que les autres fois.»

Son collègue Denis Savage, directeur des opérations, ajoute: «Le plus stressant pour moi, c'était d'attendre que Céline soit enceinte pour donner le go à tout le monde. Je ne voulais pas être pris avec 40 camions de matériel qu'on n'aurait pu mettre nulle part s'il avait fallu sauter un an. Un an, en technologie, c'est beaucoup.»

Mais ni l'un ni l'autre n'a craint que la rentrée de Céline Dion soit retardée quand elle a donné naissance à des jumeaux, le 23 octobre dernier. «On a eu un meeting avec elle après l'accouchement et c'était réglé», se souvient Aucoin.

Grâce à James Bond

«Celine's back», peut-on lire sur une affiche à l'extérieur du Colosseum annonçant le grand retour de la star québécoise et nous la montrant le dos nu. Mais le spectacle qu'elle y donnera à compter de mardi a changé du tout au tout depuis que René Angélil a conclu une entente en ce sens avec le Caesars Palace, à la fin 2006, soit un an avant la fin du spectacle

A New Day. Au début, on prévoyait simplement présenter à Las Vegas le spectacle de la tournée mondiale *Taking Chances*. Puis Angélil a craqué pour le concert avec orchestre de Céline et ses invités sur les plages d'Abraham, en août 2008, et le projet a changé. Un an plus tard, Warner Bros. a proposé à Angélil un spectacle unique, filmé pour la télé, où la chanteuse reprendrait des chansons des films de la major américaine. C'est vite devenu la matière première du futur spectacle du Colosseum. Mais voilà, la Warner avait laissé entendre qu'elle s'apprêtait à acheter MGM et les films de James Bond, qui faisaient l'objet d'un numéro sur lequel on planchait déjà. Or, la transaction a avorté et le clan Dion-Angélil a préféré oublier la Warner et conserver le numéro de James Bond, le plus abouti du spectacle avorté.

L'autre ennui avec la proposition de Warner, c'est qu'on pouvait difficilement y intégrer des succès incontournables de la chanteuse (*My Heart Will Go On*, *Because You Loved Me*, *Beauty and the Beast*, *The Prayer*) associés à d'autres compagnies de production cinématographique.

Outre ce coup de chapeau à James Bond (*Goldfinger*, *Nobody Does It Better* et *Live and Let Die*), il y a également dans le nouveau spectacle un hommage à Michael Jackson qui comprend les chansons *Ben* et *Man in the Mirror*, nous apprend le met-

teur en scène Ken Ehrlich, associé depuis longtemps à la cérémonie des Grammys où il avait recruté Céline Dion pour un hommage à MJ, l'an dernier. Les grands succès en anglais de la chanteuse québécoise, dont son premier tube américain *Where Does My Heart Beat Now*, comptent pour environ la moitié de ce spectacle d'une heure trente et des poussières. Outre quelques surprises, qu'on nous promet spec-

ian, avec une guitare et une trompette pour seul accompagnement, et l'immortelle *Ne me quitte pas*, de Jacques Brel.

«Il y a des moments dans ce spectacle où ils prennent des risques au plan musical comme au plan créatif», affirme Ken Ehrlich. Je ne crois pas que ça soit plus risqué que le premier spectacle où on plaçait la chanteuse dans l'univers du Cirque du Soleil. Mais il y a quand même

« Elle se sent meilleure, plus impliquée que jamais et moins lancée dans un environnement qui n'est pas le sien. C'est aussi le spectacle de René. (...) Cette fois, l'équipe, c'est Céline Dion, René et Ken. Le 15 mars, ça sera l'accouchement de René! »

— Yves Aucoin, concepteur de la production

taclaires, la chanteuse y fait également des emprunts aussi étonnants qu'audacieux. Dont la chanson *You'll Have to Swing It* (*Mr. Paganini*) associée à la grande Ella Fitzgerald qu'elle reprend avec un quartet, et les trois grands moments d'émotion du spectacle selon Yves Aucoin: *Lullabye* (*Goodnight, My Angel*), de Billy Joel, qu'elle chante pendant que défilent des images de sa famille, *At Seventeen*, de Janis

est assise dans un coin, seule avec un élément de risque chaque fois que quelqu'un dit qu'il va chanter une chanson d'Ella Fitzgerald ou de Janis Ian en y mettant tout son cœur ou encore une chanson de Jacques Brel alors que ça serait plus facile de faire quatre ou cinq autres de ses succès. Je respecte énormément Céline: *Taking Chances* n'était pas qu'un titre d'album pour elle. Quand elle chante *At Seventeen*, elle

son guitariste. Elle force le public à réfléchir à la signification des mots plutôt que d'être obnubilés par les éclairages et les écrans. Elle possède ce talent qu'avaient Sinatra et Sammy Davis Jr. et qu'ont Bruce Springsteen, Bono et Elton John: ils ne chantent pas des mots, mais des idées.»

L'équipe de Céline Dion a eu trois répétitions devant un public d'inimités pour faire les derniers ajustements cette semaine. Après celle de jeudi, il a fallu retrancher de 12 à 15 minutes de numéros qui pourraient fort bien refaire leur apparition sur scène au cours des prochains mois. Ce soir, ce sera la générale dont les recettes seront versées à une œuvre caritative de Las Vegas.

«À la première répétition, dimanche dernier, on aurait dit un soir de première: il y avait là la famille Dion au grand complet, les amis et tous les boss du Caesars Palace et d'AEG (coproducteurs du spectacle), raconte Aucoin. René est comme ça: on ne fait pas une répétition pour faire une répétition, s'il y a du monde, on fait un vrai show. Après ce spectacle, ils étaient contents, ils nous ont beaucoup fait part de leur appréciation. Mardi, après le show, Céline était très heureuse. On a besoin de ça. C'est du vrai monde qui te donne beaucoup d'amour. Ça aide à travailler 20 heures par jour.»

Un album en français à l'automne

Céline Dion chantera en français sur son prochain album qui devrait paraître à l'automne. «On a dû le retarder: on pensait pouvoir l'enregistrer quand nous étions en Floride, mais Céline n'était pas assez en forme», explique René Angélil. Les chansons de ce premier album français depuis *Dalles* en 2007 sont choisies à 90%, précise Angélil. Jean-Pierre Ferland y contribuera deux chansons: une inédite et le classique *Une chance qu'on s'a*. «On veut la faire connaître aux Français», dit Angélil. Luc Plamondon qui, comme Ferland, assistera à la première du spectacle de Céline mardi, apportera lui aussi quelques chansons dans ses bagages. Les autres viendront de France, dont certaines de la bande de Jean-Jacques Goldman, mais pas de Goldman lui-même qui se consacre exclusivement à sa vie familiale ces jours-ci. Un nouvel album en anglais devrait suivre en 2012.

— Alain de Repentigny

PHOTO GÉRARD SCHACHMES

ARTS ET SPECTACLES

STÉRÉO

LE CHOIX DE LA SEMAINE



Œuvre d'art

Flyée, Marie-Jo Thério, avec son double CD (ou double vinyle) *Chasing Lydia*? Non. Mais originale? Totalemment. Pendant 10 ans, tout en menant d'autres projets (le disque *Les matins habitables*, le spectacle avec le Consort contemporain, etc.), elle a mené des recherches sur ce qu'était devenue la branche de sa famille acadienne «partie aux États» dans les années 20, et particulièrement sa grand-tante Lydia Lee, chanteuse de métier. À partir de ce que Marie-Jo Thério a patiemment glané, démonté, recréé, imaginé, elle a conçu son disque le plus accessible, le plus universel. En fait, c'est le mot «disque» qui ne convient pas: il faut considérer ce *Chasing Lydia* plus comme on le ferait d'un livre ou d'un film, dans lequel il faut plonger. Non, ce n'est pas un double album à écouter en sourdine pendant un brunch... C'est une œuvre magistrale, à découvrir, à réécouter, à méditer même, mélodiquement magnifique, avec des textes inspirés, des collages sonores touchants, un montage d'orchestrations étonnantes... Bref, une œuvre d'art. Le seul problème? Il est impératif de comprendre l'anglais pour l'apprécier, la native bilingue de Moncton ayant choisi de s'exprimer dans la langue de sa famille des «Zétats».

— Marie-Christine Blais



Prise dans la machine

Depuis plusieurs semaines déjà, le premier extrait du nouvel album d'Avril Lavigne, *What The Hell*, a pris le contrôle des ondes radio. Un titre au refrain insupportable que la chanteuse a coécrit avec l'homme qui sait comment faire un hit pop, Max Martin. Est-il représentatif du reste de l'album? Oui. Heureusement qu'il y a parfois des guitares acoustiques ou des titres comme *Stop Standing There* ou *Alice* qui s'éloignent de la recette, mais somme toute, Avril Lavigne reste prise dans une machine à pop préfabriquée. Après un premier album pop-punk-rock qui lui a permis de devenir une vedette mondiale, Avril Lavigne avait travaillé avec Chantal Kreviazuk pour son meilleur album, *Under My Skin*. Mais ses jeunes fans n'ont pas aimé; Avril Lavigne est donc revenue en party girl avec *The Best Damn Thing* pour reconquérir la clientèle des magasins Ardène. Pour *Goodbye Lullaby*, on vend plutôt l'idée que c'est le disque plus personnel d'Avril, elle qui a divorcé du réalisateur de l'album, Deryck Whibley, le chanteur de Sum 41. Après Avril la skateuse, Avril la femme, Avril la party girl, c'est donc Avril la romantique au cœur brisé. Qu'est-ce que ce sera la prochaine fois?

— Émilie Côté

Vague noire

Il y a quelque chose des atmosphères inquiétantes des trames sonores concoctées par Angelo Badalamenti pour les films de David Lynch, mais aussi de la poésie élégante de désespoir de Leonard Cohen et de celle, noire new-wave, d'Anne Clark dans ce nouvel album de Keren Ann. L'auteure, compositrice, arrangeuse et réalisatrice nomade, polyglotte, douée et capable d'écrire brillamment en français (Biolay, Henri Salvador, Emmanuelle Seigner...) et en anglais (notamment au sein du duo Lady & Bird, avec le chanteur islandais Bardi Johannsson) chante sur ce sixième album solo, tout en anglais, des textes parfois cruels ou troublants de sa voix éthérée, un peu «Françoise-Hardy-mais-avec-un-sourire-ironique» ou Beth Gibbons avant la rédemption. Ce n'est qu'après plusieurs écoutes qu'on en perçoit vraiment toutes les finesses et subtilités... peut-être trop fines et subtiles. Car l'album aurait sans doute gagné à être un brin plus flamboyant, comme l'est le premier morceau, l'imparable *My Name is Trouble*, avant de s'enfoncer peu à peu dans une mélancolie un brin patibulaire. Mais tout de même, quel maître s'es orchestration, mélodies et textes, cette Miss Keren Ann Zeidel!

— Marie-Christine Blais

Elliptique

Le plus récent document numérisé de l'artiste multidisciplinaire Alexis O'Hara est un album de 13 chansons et de mots dits en mode trilingue – surtout anglais, mais aussi français et espagnol. Sur une toile électronique incluant des instruments acoustiques ou électriques, la Montréalaise y explore les thèmes récurrents de l'intimité: amour, désir, loyauté, perte, fuite, auto-observation, auto-dérision, ironie de la situation, cynisme, joie. Pour cet *Ellipsis*, O'Hara a créé des charpentes et sédiments électroniques pour ensuite leur conférer un caractère organique en s'adjoignant différentes configurations d'instrumentistes. Ont été mis à contribution: les percussionnistes Michel F Côté et Stefan Schneider, le guitariste Bernard Falaise, le trompettiste Brian Lipson, le bassiste Alexandre St-Onge, la violoniste Sophie Trudeau, le joueur de saz Radwan Moumneh. Les références musicales s'inscrivent dans le sillon chansonnier post-Laurie Anderson de par l'alternance/enchevêtrement du conte et de la forme chanson, de par la nature compositrice de la lutherie. Un travail cohérent, somme toute, où la singularité se débusque dans le détail. Où l'interprétation demeure un concept très ouvert, on l'aura deviné.

— Alain Brunet

House singulière

David Psutka, le Torontois se dissimulant derrière le pseudonyme Egyptrixx, fait une grande première impression avec *Bible Eyes*, non seulement son premier album solo, mais aussi le premier album lancé par la jeune étiquette londonienne Night Slugs (Girl Unit, L-Vis 1990, Jam City). Entre bass music et pur house, le producteur trouve sa niche, qu'on ose qualifier d'unique dans le paysage électro actuel. Nostalgique dans ses influences et ses matériaux sonores – puisés dans les souvenirs du rave, du prog house, du house tribal des Britanniques des années '90 (Orbital, Leftfield, etc.) –, Egyptrixx développe un album aussi mélancolique que groovy, baigné dans de longues nappes de synthétiseurs qui ondulent sur les profondes lignes de basses. La progression linéaire de l'album se heurte à d'intéressantes bifurcations musicales: les deux étranges «ballades», *Chrysalis Records* et *Fuji Club*, qui mettent en valeur les voix des deux chanteurs du groupe torontois Trust, et ces insaisissables mélodies qui pimentent certaines compositions – le sifflement numérique de *Rooks Theme*, la simili-sirène qui retentit sur la chanson-titre... Psutka offre une house aux structures classiques, mais aux couleurs fascinantes qui, mélangées ensemble, ne ressemblent à aucune autre dans le paysage actuel.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

Spleen urbain

Le premier album éponyme de Peter Peter – petit dernier de la famille d'Audiogram et gagnant du concours Ma première Place des Arts en 2008 – s'ouvre avec la chanson *Homa*. Dès les premières mesures, on pense à Jérôme Minière pour la voix fragile franchouillarde et les arrangements électro-acoustiques. La troisième pièce, *Tergiverse*, bénéficie des jolies harmonies vocales de Cœur de pirate, alors que l'intro new-wave de *Rien ne nous rassemble* est solide. Ici et là, les guitares évoquent tantôt le gratté d'Elliott Smith, tantôt celui de Jean Leloup. Mais d'une chanson à l'autre, cela manque de tonus. En écoutant les chansons de Peter Peter où il raconte que «Montréal neige sale» et que «demain, c'est l'heure», on a l'impression de le suivre quand il marche dans la ville et que mille et une réflexions lui passent par la tête. Malheureusement, son spleen urbain est dur à percer, et il y a une nonchalance dans son chant qui crée une distance avec l'auditeur. Le réalisateur Howard Bilerman du studio Hotel2Tango a su trouver le son naturel et lo-fi se prêtant le mieux aux chansons de Peter Peter. C'est un début prometteur pour le jeune auteur-compositeur. Maintenant, c'est le temps de marcher dans la ville en s'ouvrant aux gens plutôt que de broyer du noir en regardant le sol.

— Émilie Côté

Le plus fort d'Angèle Dubeau

De tous les enregistrements que je connais de La Pietà, ce *Portrait* de John Adams est le meilleur. Le niveau d'exécution atteint par l'ensemble de la violoniste y est très élevé vu les exigences de ces œuvres écrites pour cordes par le compositeur américain John Adams. Avec tout le respect qu'on doit à Philip Glass et Arvo Pärt, que La Pietà a déjà interprétés dans le cadre d'une même série, ces trois œuvres d'Adams exigent une expertise de calibre mondial. Ce compositeur américain a largement transcendé l'esthétique du minimalisme américain. Doubler le quatuor à cordes de la pièce *John's Book Of Alleged Dances* (1994) comme l'a fait La Pietà, est une opération délicate, osée, plus qu'exigeante, et d'autant plus concluante. Rendre avec extrême précision l'esprit d'un duo à part entière avec la pianiste Louise Bessette, qui ne chôme vraiment pas dans l'interprétation de *Road Movies* (1995), est aussi un défi de taille. Quant à *Shaker Loops* (1983), une pièce en quatre mouvements pour septuor, elle est la plus proche de l'idée qu'on se fait de la musique américaine et marque bellement la transition entre les origines esthétiques de John Adams et... John Adams.

— Alain Brunet

ALBUM DISPONIBLE
EN MAGASIN ET EN LIGNE

CHASING LYDIE
A Song Heading West
BY MARIE-JO THÉRIO

www.mariejotherio.com

ALBUM DISPONIBLE EN MAGASIN ET EN LIGNE

La Place des Arts présente
en collaboration avec Dans un Jardin

PIANO JAZZ
EN TROIS TEMPS

HIROMI

JACKY TERRASSON

CEDAR WALTON

3 grands pianistes
3 styles
3 générations
Une seule scène...

2 avril • 20 h
Théâtre Maisonneuve

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Dans un Jardin.
ARTISTES DU QUÉBEC

JULIE BOULIANNE AU MET

Deux fois plutôt qu'une

La mezzo-soprano québécoise Julie Boulianne réalise un rêve à New York... deux fois plutôt qu'une. L'artiste lyrique originaire de Dolbeau-Mistassini, au Lac-Saint-Jean, foule les planches du Met Opera où elle a fait ses débuts le mois dernier dans *Iphigénie en Tauride*, de Gluck. En prime, elle a partagé la scène avec le grand ténor Plácido Domingo. Depuis le 3 mars, la jeune femme incarne Stéphanos, dans le *Roméo et Juliette* de Gounod, dont Domingo assure la direction musicale. Nous l'avons rencontrée à New York entre deux répétitions.

ESTHER BÉGIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Q Depuis le 12 février, vous vous produisez sur l'une des scènes d'opéra les plus prestigieuses au monde. Quels sentiments vous habitent?

R Au début, lors des premières répétitions, j'étais très nerveuse. Je partageais la scène avec Plácido Domingo et la mezzo-soprano Suzanne Graham. Quel privilège! Et puis, avec le temps, on s'habitue. On s'aperçoit que le travail



Plácido Domingo et Julie Boulianne dans *Iphigénie en Tauride*, au Metropolitan Opera.

PHOTO FOURNIE PAR LE MET

n'est pas différent au Met qu'ailleurs. C'est le même métier.

Q Jusqu'à maintenant, est-ce que tout se passe comme vous le souhaitiez?

R J'ai eu la grippe il y a quelques semaines. J'ai beaucoup toussé et cela a fini par affecter mes cordes vocales. Mais on apprend à gérer ces inconforts. Je suis maintenant rétablie. Et puis, au Met, tout est très efficace, bien organisé. Ce qui m'a frappée, c'est la gentillesse des gens qui y travaillent. Je ne m'attendais pas à un accueil si chaleureux. Tout de suite, je me suis sentie la bienvenue.

Q Pour *Roméo et Juliette*, dans lequel vous interprétez Stéphanos, c'est Plácido Domingo qui assure la direction musicale. Comment se déroulent les répétitions, les représentations?

R En fait, il n'y a pas eu beaucoup de répétitions. Ici, tout va très vite. Mais on se sent en confiance parce qu'on est entouré de vrais pros. Et puis, ce n'est absolument pas intimidant de travailler avec Plácido Domingo. C'est un collègue fantastique, très généreux. Il ne m'a pas prise de haut!

Q Dans votre premier rôle au Met, celui de Diane dans *Iphigénie en Tauride*, vous aviez à voler. Pour celui de Stéphanos,

dans *Roméo et Juliette*, vous devez maintenant vous battre. Qu'est-ce que cela représente comme défi?

R En fait, j'ai passé plus de temps à répéter pour apprendre à voler et à me battre qu'à répéter pour chanter. C'était très exigeant, mais cela s'est bien passé. Pour l'*Iphigénie*, j'appréhendais avoir à chanter suspendue dans les airs, puis atterrir, enlever mon harnais... tout ça en même temps que je chantais. Pour les deux rôles, ce fut un défi technique autant que vocal.

Q Où situez-vous cette étape dans l'ensemble de votre jeune carrière?

R C'est un point culminant. Mais j'espère qu'à plus long terme, cela donnera davantage d'élan à ma carrière.

Q Après le Met, quels sont vos projets?

R Je reste au Met jusqu'au 20 avril puisque je serai remplaçante pour toutes les représentations du *Comte Ory*, de Rossini. Après, je tiendrai un premier rôle à l'opéra comique de Paris dans *Les brigands* d'Offenbach. Ce qui me mènera à l'été, au festival d'Orford, puis à celui de Lanaudière. Je vais être beaucoup à Montréal pendant l'été et j'en suis très heureuse.

YANNICK NÉZET-SÉGUIN AU PUPITRE

2010 OPÉRA DE MONTRÉAL 2011

NICOLA BELLER CARBONE . JOHN MAC MASTER . JUDITH FORST . ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

SALOMÉ STRAUSS
19.23.26.28.31 MARS 2011
SALLE WILFRID-PELLETIER ★ OPERADEMONTREAL.COM

Fondation J.-A. DeSève LA PRESSE cyberpresse.ca

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Venez nous voir pendant la semaine de relâche!

Alice in Wonderland, 2010

TIM BURTON

UNE EXPOSITION

Découvrez l'art et l'univers de Tim Burton, l'un des réalisateurs les plus originaux et inventifs d'Hollywood. Il ne reste plus que quelques semaines pour voir cette exposition unique présentée au TIFF Bell Lightbox, à Toronto. Réservez sans délai votre forfait hôtel-billets!

tiff.net/ExperienceBurton

L'exposition se termine le 17 avril.

Cette exposition est montée par le Museum of Modern Art, New York.

Commanditaire: Tourism Toronto

Commanditaire présentateur: RBC

Partenaire présentateur: OCAF

Partenaire médiatique: TORONTO STAR

Commanditaire principal: Bell

Commanditaire médias: BlackBerry

Grand distributeur: Canada Ontario Toronto

tiff. Bell Lightbox

TIFF n'accepte que la carte de crédit Visa.

REITMAN SQUARE, 350, RUE KING OUEST, TORONTO

ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL

FESTIVAL EDGY WOMEN

Annie et ses femmes



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL EDGY WOMEN

Annie Sprinkle et Elizabeth Stevens sont ensemble sur scène et dans la vie.

Dix ans déjà que le festival féministe Edgy Women et ses événements artistiques originaux, irrévérencieux et humoristiques tiennent la route. Cette année, du 19 mars au 2 avril, nous aurons notamment droit à une « performance sur glace », qui mêle joueuses de hockey et de roller derby, à un strip-tease à l'envers et engagé, à un photomaton dérangent... et au retour d'Annie Sprinkle, ex-star du porno, prostituée devenue performeuse, auteure et conférencière courue. Samedi prochain, à la Sala Rossa, Annie Sprinkle sera accompagnée de l'artiste et professeure d'art Elizabeth Stevens. Ensemble, elles ont accepté de répondre à toutes nos questions...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Q Annie, bien des gens se souviennent de vous ou plutôt de votre vagin, que l'on pouvait observer de près, lors de vos premières performances ici, dans les années 90. Pensiez-vous alors que ce geste aurait une telle portée?

R Annie Sprinkle: C'était dans le cadre d'une pièce appelée *Post Porn Modernist*, où je faisais une « annonce de cervix public » ! J'insérais un spéculum et invitais le public à venir regarder mon cervix (le col de l'utérus) avec une lampe de poche. C'était drôle et intéressant, je suis fière d'avoir conçu une telle performance historique, présentée dans 17 pays, pendant cinq ans, notamment à Montréal, en 1992, où je suis passée plusieurs fois grâce à Claude Chamberlan. Dans les 15 dernières années, je l'ai reprise seulement trois fois, mais c'était toujours aussi intéressant. Oui, je savais que c'était un acte controversé et marquant. Mais ce que j'ai fait après me semble encore plus intéressant: cela s'appelait *Legend of The Ancient Sacred Prostitute* (présenté à Montréal en 1993) et c'était un rituel magique de masturbation. Je crois que c'était encore plus provocant et puissant.

Q Au festival Edgy Women, vous allez présenter cette fois *Love Art Lab*, qu'est-ce que c'est exactement?

R Elizabeth Stevens: Nous allons faire une conférence performative, avec des extraits de notre pièce *Dirty Sexecology: 25 Ways to Make Love to the Earth* (La sexécologie grivoise: 25 façons de faire l'amour à la Terre).

R Annie Sprinkle: Nous allons présenter un peu de notre défilé de mode chimiothérapie, montrer des obscénités aux plantes, raconter nos dix mariages « écoséxuels »... Ce sera intime, informel et, on l'espère, drôle et provocant. On en profite d'ailleurs pour inviter tout le monde à notre prochain mariage « écoséxuel », le 11^e, à Ottawa, le 26 mars, pendant lequel nous prononçons des vœux d'amour et de respect avec la Terre, et particulièrement avec la neige! Jusqu'ici, nous nous sommes mariées avec la lune, le ciel, la mer, les montagnes Appalaches... Cela fait 38 ans que j'explore la sexualité sous différentes formes. Et je pense que le sexe n'est pas tant la réunion d'organes génitaux qu'un échange d'énergie, d'intention, d'états... L'écoséxualité explore les points de rencontre entre l'écologie et la sexologie. Nous essayons de convaincre les gens de changer leur façon de percevoir la Terre, d'abandonner la métaphore de la Terre Mère pour choisir celle de Terre Amante.

Q Un des tabous de notre société est le vieillissement, traitez-vous de cette question?

R Elizabeth Stevens: Nous ne sommes plus jeunes et c'est évident. Simplement en nous montrant et en nous produisant en spectacle, nous abordons la question. Dans nos spectacles, il y a souvent de la nudité et notre corps a toujours été au cœur de notre recherche artistique.

R Annie Sprinkle: Par le passé, j'ai travaillé dans la prostitution et la pornographie, j'ai exploré toutes les sortes de fétichismes et de fantasmes pendant 20 ans, mais rien, absolument rien n'est un plus gros tabou que de faire un spectacle nue après l'âge de 50 ans. Cela choque profondément bien des gens. Nous n'abordons pas cette question directement, mais nous brisons le tabou social, c'est évident.

Q Le mariage aussi est un tabou, comment ne pas être cyniques quand on multiplie les relations au cours d'une vie?

R Annie Sprinkle: C'est vrai que, quand on a été élevé avec la notion « d'amour libre », l'engagement envers une seule personne est un tabou. J'ai longtemps vécu dans la promiscuité sexuelle, j'ai eu des relations avec plus de 3000 personnes, je suis bisexuelle. Alors, à un moment, less est devenu more. Je suis devenue monogame, je n'ai pas eu de relation sexuelle avec plus d'une personne à la fois depuis 18 ans. Je me suis mariée avec Elizabeth, à Calgary, en 2007. J'appelle ça être radicalement traditionnelle! Mais je ne suis pas cynique parce que je crois que tout fait partie de notre évolution sexuelle.

R Elizabeth Stevens: Je l'ai tué!

Q Annie, lors de votre première conférence de presse à Montréal il y a 20 ans, vous parliez d'un de vos clients, rencontré quand vous étiez prostituée et que vous voyiez encore. Qu'est-il arrivé à cette relation?

R Elizabeth Stevens: Je l'ai tué!

R Annie Sprinkle: Ah, ah, elle est drôle! En fait, j'ai cessé de le voir quand j'ai quitté New York. Mais je l'ai rencontré pendant 22 ans, c'était le client parfait. Je suis toujours très fière de mon travail comme prostituée. Et je suis la première star du porno à avoir obtenu un doctorat. Mais ma plus grande réussite, c'est d'avoir une relation amoureuse intéressante, intègre et forte avec Elizabeth. Je ne pensais jamais que je pourrais être heureuse dans une relation à long terme. Beth et moi sommes ensemble depuis 10 ans, et j'espère que cela va continuer jusqu'à ma mort. Cela étant dit, si jamais je rencontrais mon ancien client par hasard, j'adorerais le voir encore!

Annie Sprinkle: anniesprinkle.org
Elizabeth Stevens: elizabethstevens.org.

FEMMES POINTUES

Célébrer l'art et le féminisme, c'est ce à quoi s'emploie avec ferveur le festival Edgy Women, créé par le centre d'art Studio 303 il y a 10 ans. Pour marquer son dixième anniversaire, l'événement propose une programmation franchement décoiffante, déstabilisante, parsemée de réflexion et d'humour. Quelques suggestions.

Mainline X 2, du 30 mars au 2 avril, au Théâtre Mainline

L'étonnante comédienne Nathalie Claude participe au festival presque tous les ans. Cette fois, en compagnie de Danielle Lecourtois, elle propose un « conte extraterrestre folklorique », littéralement bousculant, où toutes deux se posent LA grande question: « Y en-a-tu une limite? ». Le programme double se poursuit avec *Le Petit Mort* de Mia van Leeuwen, pendant lequel une femme se soule d'aplomb pour passer à travers le deuil et la honte.

Imagined Spaces, Lost Objects, le 23 mars, à la Centrale (gratuit)

Quatre performeuses (les Canadiennes Amalie Atkins, Julianna Barabid et Laura Margita, ainsi que la Berlinoise Janine Eisenächer) explorent le thème du « no man's land » - en fait, plutôt du

no woman's land, là où les frontières se brouillent entre fantasme et réalité. Il sera notamment question des normes sociales, de massage, de cannibalisme, de perte de contrôle total... et de Coca-Cola.

Tangente X 3, du 24 au 27 mars, à Tangente

Trois courtes prestations par des artistes du Japon (anti-cool), de Montréal (Leslie Baker) et de Brooklyn (Narcissister) où il sera notamment question d'autodestruction à l'aide de danse à claquettes, de gags de mauvais goûts et de sons violents! Disons que tous les sens du mot « edgy » (pointu mais aussi tranchant, nerveux, crispé, etc.) seront au rendez-vous.

Le Festival se termine toujours sur un méchant party, le Edgy Boum (au Théâtre Mainline, le 2 avril, à compter de 22h) et compte également un volet d'ateliers professionnels, des conférences et le lancement du livre-CD des Fermières obsédées!

Infos: edgywomen.ca, info@studio303.ca ou 514 393-3771.

- Marie-Christine Blais

Calendrier des activités en collaboration avec **LA PRESSE** cyberpresse.ca

Maison du Festival RioTintoAlcan

À l'Astral

Commandité par astral

<p>Brandi Disterheft mardi 29 mars, 20h L'Astral</p>	<p>Première partie: Keys N Krates « Un des plus grands albums de hip-hop canadien de tous les temps » - Exclaim! Shad vendredi 1^{er} avril, 20h L'Astral</p>
<p>Supplémentaire Guy Bélanger samedi 2 avril, 20h L'Astral</p>	<p>MERCREDI BLUES</p> <p>Bryan Lee mercredi 6 avril, 20h L'Astral</p>
<p>Première partie: Sophie Beaudet La Belge au surprenant sens du swing Maurane lundi 11 et mardi 12 avril, 20h - L'Astral</p>	<p>Première partie: Jenny Scheinman 30^e album! Bruce Cockburn mercredi 13 et jeudi 14 avril, 20h - L'Astral</p>

BILLETS: 305, rue Sainte-Catherine Ouest
1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca

Pour toute la programmation, consultez: sallelastral.ca

info **jazzBell** 514 871-1881 / 1 888 515-0515
montrealjazzfest.com

GALERIE LOUNGE TD

Corno
Art et désir 2011

Une artiste qui peint le corps humain et l'émotion humaine avec une fougueuse liberté!

Jusqu'au 15 mai
Galerie Lounge TD
Maison du Festival Rio Tinto Alcan
305, rue Sainte-Catherine ouest, 2^e étage
514 288-8882 • galerielounge.td.montrealjazzfest.com

Heures d'ouverture
Lundi fermé
Mardi - mercredi 11 h 30 - 18 h*
Jeudi - vendredi 11 h 30 - 21 h
Samedi - dimanche 11 h 30 - 17 h*

* La Galerie sera ouverte jusqu'à 20 h les soirs de concert à L'Astral.

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

CATHERINE SCHLAGER

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

Même si l'une travaille dans les studios de cinéma de Los Angeles et l'autre dans les coulisses de l'Assemblée nationale à Québec, l'actrice, oscarisée en 1998 pour *As Good As It Gets*, et la ministre du Travail et députée d'Anjou Lise Thériault, pourraient presque passer pour des sœurs. Remarquez à quel point leurs regards, leurs nez et leurs blondes chevelures se ressemblent. Merci à Lise Daoust pour la suggestion.



Helen Hunt



Lise Thériault

EN HAUSSE EN BAISSÉ

LES JUSTICIERS MASQUÉS

Les Justiciers masqués vont faire leurs débuts au cinéma. En effet, Sébastien Trudel et Marc-Antoine Audette ont commencé l'écriture d'un scénario de film qui portera le nom de *Tout inclus*. Les deux humoristes ont puisé dans les anecdotes de leurs amis afin de raconter la séparation d'un couple avant leur arrivée dans un tout inclus. Les deux jeunes hommes se donneront un petit rôle dans le film qui sera produit par Richard Goudreau. Le réalisateur ainsi que les acteurs ne sont pas encore connus.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Les Justiciers masqués

SPIDER-MAN: TURN OFF THE DARK

Rien ne va plus pour *Spider-Man: Turn of the Dark*. La comédie musicale coécrite par Bono, qui doit prendre l'affiche à Broadway le 15 mars prochain, pourrait être retardée une nouvelle fois. Des rumeurs courent également sur le possible départ de la réalisatrice Julie Taymor. Au cours des dernières semaines, le spectacle le plus cher de l'histoire de Broadway a dû composer avec des critiques défavorables, le départ de l'une des actrices principales ainsi que la chute d'un cascadeur.

ILS, ELLES ONT DIT

« Que c'est pas le fun d'animer un gala des Jutra quand c'est "Star Académie" à l'autre poste. »

— Sylvie Moreau répondant à la question « Que retiens-tu comme leçon de ton expérience aux Jutra? » (*Tout le monde en parle*).

« Guy, il y a une place pour tout le monde. Même ceux qui ont une voix désagréable. »

— Yves Pelletier narguant Guy A. Lepage (*Tout le monde en parle*).

« J'ai fait le calcul: je pense qu'on parle de 350 ans d'expérience ici. »

— Éric Salvail commentant la réunion de Réal Giguère, Gaston Lepage, Paolo Noël et Roger Giguère (*Fidèles au poste!*).

— « Bon, là ça fait 30 secondes que le focus n'est pas sur moi. »

— Jean-François Mercier, voulant voler la vedette à son invité Antoine Bertrand (*Un gars le soir*).

« On est-tu obligés de manger des mets des autres pays? Les Chinois, eux autres, y mangent-tu de la tourtière pour nous faire plaisir? »

— Oli dégustant à contrecœur son risotto (*Les Parent*).



Yves Pelletier

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

LA PHOTO D'HERBY



Cette semaine, Charles LaFortune s'est mis sur son 36 pour la séance de photos qui a fait de lui officiellement l'animateur du 26^e gala Artis qui sera présenté à TVA. Avec un look rétro à la John Hamm de *Mad Men*, Charles a voulu rendre hommage aux 50 ans de TVA. Mais le soir du 1^{er} mai, il nous promet un gala très 2.0. « J'inviterai le public à féliciter les artistes

grâce aux médias sociaux. » Comment? Il n'en dira pas plus pour l'instant. Si le gala Artis est l'événement le plus glamour de la télévision, on peut dire que Charles est déjà prêt, car il n'a jamais été aussi chic. À suivre bientôt, les comptes Twitter et Facebook du Gala Artis, mais pour l'instant découvrez la séance de photo de Charles sur Herby.tv.

Une présentation de Colombia Artists Management et Show One

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE Daniele Gatti, chef

« Une palette sonore riche... riche en intensité, avec une chaleur d'expression incomparable. »

Washington Post



© Marco Dos Santos



© Guy Vivien

Jean-Efflam Bavouzet
Il a tout d'un très grand pianiste - technique, musicalité, capacité d'émouvoir et de surprendre!

Un programme séduisant
Oeuvres de Beethoven, Strauss, Debussy, Ravel

10 avril, 19 h • Salle Wilfrid-Pelletier

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

LA PRESSE
www.ShowOneProductions.ca

ESPACE MUSIQUE
100,7^{FM}

LES ÉVÉNEMENTS PREMIÈRES LOGES CINEPLEX
UNE FOULE D'ÉVÉNEMENTS SUR LE GRAND ÉCRAN

DEMAIN
LA PHIL LIVE
FROM WALT DISNEY CONCERT HALL
13 MARS
GUSTAVO DUDAMEL dirige
TCHAIKOVSKY

National Theatre Live
Le meilleur du théâtre britannique diffusé en direct dans les salles de cinéma partout dans le monde
BENEDICT CUMBERBATCH dans le rôle de la créature
17 mars 19 h (HE)
JONNY LEE MILLER Dans le rôle de Victor Frankenstein
DANNY BOYLE met en scène
Frankenstein
une nouvelle pièce de Nick Dear, d'après le roman de Mary Shelley
BENEDICT CUMBERBATCH dans le rôle de Victor Frankenstein
JONNY LEE MILLER dans le rôle de la créature
31 mars 19 h (HE)
Avertissement : Contient de la nudité et des thèmes pour adultes de nature sexuelle

LORD OF THE DANCE 3D
POUR UN TEMPS LIMITÉ À COMPTER DU
20 MARS

Visitez CINEPLEX.COM/EVENEMENTS pour des billets et les cinémas participants

CINEPLEX
PLACE À L'ÉVASION

©/Cineplex Divertissement ou utilisation sous licence.

HAMLET AU TNM

Un Hamlet qui a du mordant

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Traiter un classique du théâtre avec trop de déférence peut mener au désastre. Qu'une œuvre ait été éloquente il y a 5 ou 25 siècles ne garantit en rien qu'elle parlera au public d'aujourd'hui, même si son propos est « tellement d'actualité », pour reprendre ce cliché qu'on sert chaque fois qu'un ancien est joué. Moderniser, oui, mais à quel point, voilà la question. Marc Béland, qui dirige le *Hamlet* présenté au TNM, a trouvé la bonne réponse.

Il a d'abord extirpé Shakespeare du cadre élisabéthain. L'action se déroule sur un plateau dépouillé qui évoque ces vastes demeures contemporaines habitées par de riches esthètes. Quatre colonnes plantées dans cet

de costumes encombrants, Marc Béland ouvre toute grande la porte à un jeu plus dégagé, moins codifié, en parfaite adéquation avec l'élément clé de ce spectacle: son ton.

La modernité de ce *Hamlet* doit beaucoup, en effet, à la traduction de Jean-Marc Dalpé, plus directe que bien des traductions françaises très littéraires. La langue de Shakespeare – et la pièce tout entière – est offerte ici dans une forme plus concise. Sa poésie demeure, mais on ne perd jamais de vue ici que la parole est action. Ce n'est d'ailleurs pas seulement parce que des scènes ont été coupées que ce *Hamlet*-là fait moins de trois heures, tout s'y passe très vite.

Marc Béland dirige ses acteurs de manière formidable. Il impose un niveau de jeu où l'expression, l'émotion et le langage corporel s'ap-

sion de décocher une flèche ironique.

Intelligent et agile

En mouvement constant, Benoît McGinnis, incarne un jeune prince à l'intelligence vive dont l'agilité féline compense pour sa frêle stature. Ce n'est pas le Hamlet le plus sombre et tourmenté de l'histoire du théâtre. Il a l'arrogance de l'enfant gâté, la fragilité de l'adolescent blessé et la fébrilité d'un stratège qui doute de sa capacité d'aller au bout de sa vengeance. Une partition complexe à laquelle Benoît McGinnis offre son énergie époustouflante (il va jusqu'à danser comme un fou sur *Rage Against the Machine!*) et son grand talent. Le jeune Hamlet est, il faut le souligner, entouré d'une distribution de haut vol où brille aussi Émilie Bibeau (Ophélie), dont chaque apparition est marquante.

Marc Béland témoigne ici d'une vision nette de cette grande tragédie dont il révèle clairement les différentes couches de sens. Son *Hamlet* montre le pouvoir corrompu et le dégoût qu'inspirent ceux qui gouvernent pour leur propre intérêt. Il affiche le dialogue qu'entretient la pièce avec le geste théâtral et en souligne beaucoup l'humour. Le juste dosage auquel il est parvenu lui permet de faire tout cela sans mettre des bâtons dans les roues de la tragédie. Si mettre en scène signifie mettre en lumière ce qui dans une pièce peut parler aux gens assis dans la salle, il a accompli un travail remarquable.

Hamlet, au TNM jusqu'au 2 avril.

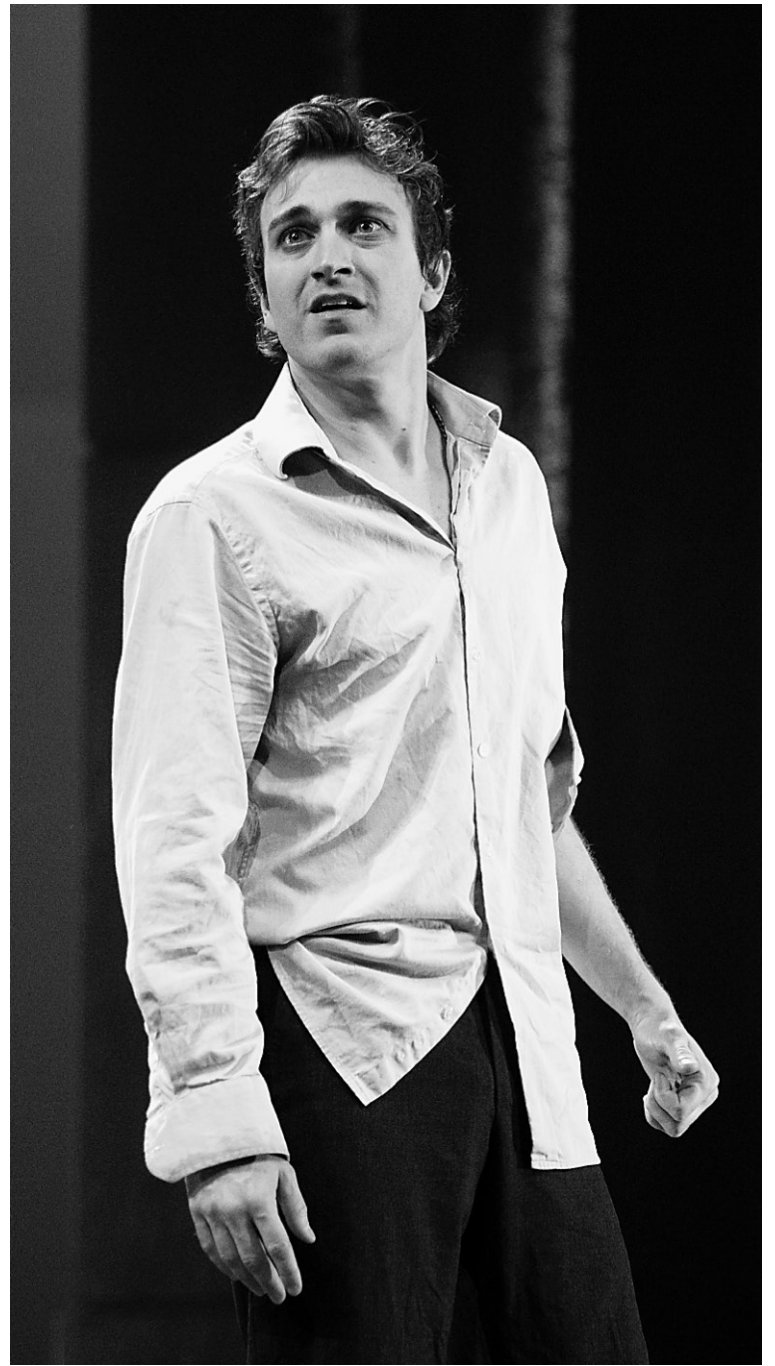


PHOTO FOURNIE PAR LE TNM

Dans le rôle-titre, Benoît McGinnis offre son énergie époustouflante et son grand talent.

En libérant les acteurs de costumes encombrants, Marc Béland ouvre toute grande la porte à un jeu plus dégagé, moins codifié, en parfaite adéquation avec l'élément clé de ce spectacle: son ton.

espace rappellent les palais d'autrefois. Les acteurs portent vestons et robes aux coupes classiques et actuelles. Hamlet (magnétique Benoît McGinnis) apparaît d'abord dans un costume qui évoque les uniformes des collèges fréquentés par l'élite.

Il serait malvenu de qualifier ces choix d'audacieux, mais ils s'avèrent parfaitement judicieux et surtout cohérents avec le reste de l'univers construit par le metteur en scène. En libérant les acteurs

puient sur une grammaire actuelle, en gardant le minimum de décorum qui sied à une famille royale. Il n'y a rien d'affecté dans ce *Hamlet*-là où tout est mis en œuvre pour débusquer l'hypocrisie de la cour du roi Claudius (Alain Zouvi), souverain fratricide, inceste et calculateur, qui a tout du politicien téflon. On se moque ainsi beaucoup des détours langagiers de Polonius (Jean Marchand, toujours délicieux) et Hamlet ne manque jamais une occa-

LES GRANDS
BALLET CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV DIRECTEUR ARTISTIQUE

GRANDBALLETS.COM

« [...] soirée généreuse qui prend aux tripes et rend euphorique, un hymne à la vie charnelle. »
– La Presse

Hydro Québec présente

LES QUATRE SAISONS ET CANTATA

DE MAURO BIGONZETTI

COMPLET
17, 18, 19, 24, 25 et 26 mars 2011

COMMANITAIRE DE SAISON

514 842 2112 / 1 866 842 2112

LA PRESSE

Conseil des Arts de Montréal
Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
Conseil des arts et des lettres Québec

L'EXPÉRIENCE DE LA COULEUR

MARC-AURÉLE FORTIN

Du 10 février au 8 mai 2011
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
418 643-2150 / 1 866 220-2150
www.mnba.qc.ca

Musée national des beaux-arts du Québec

En partenariat avec
POWER CORPORATION DU CANADA

LA PRESSE

LOEWS
HOTEL LE CONCORD QUÉBEC

Québec

Marc-Aurèle Fortin, Averse passagère, Baie-Saint-Paul (détail), 1936 ou 1937. Huile sur carton, 98x120,6 cm. Coll. MNBAQ, restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec. © Fondation Marc-Aurèle Fortin/SODRAC (2011). Photo: Jean-Guy Kérouac, MNBAQ.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

À L'AFFICHE

DE L'IMPOSSIBLE RETOUR
DE LÉONTINE EN BRASSIÈREJusqu'au 26 mars
au Théâtre d'Aujourd'hui

Reprise du spectacle créé à l'automne 2009. «Produit à partir de 62 courts textes écrits par Bernard Dion et Benoît Paiement, *De l'impossible retour de Léontine en brassière* ne manque pas d'ambition. Plus de 50 personnages y sont évoqués, de Jacques Cartier, qui écrit une lettre improbable au général de Gaulle, à Paul Gauguin, qui se prend un appart au Nunavut (?), en passant par les hauts et les bas de Borduas à Saint-Hilaire, Montréal, New York et Paris, on baigne ici dans un univers hautement loufoque (...) On retrouve évidemment la signature du GPM, qui nous propose une véritable joute oratoire, faisant usage de toutes les fantaisies de la langue. Du joual au classique, en passant par ces phrases resyntaxées et ces mots inventés», a écrit Jean Siag.



Christian Lapointe

PHOTO YANICK MACDONLAD

LE 20 NOVEMBRE
Jusqu'au 26 mars
à La Chapelle

Lars Noren signe un texte à la mécanique redoutable où un jeune homme expose les raisons pour lesquelles il s'apprête à faire feu sur ses anciens professeurs et des élèves. Christian Lapointe transporte ce témoignage écrit à l'encre noire dans une mise en scène d'une brutale économie signée Brigitte Haentjens. Ce n'est pas une pièce aimable. C'est une œuvre forte où le spectateur est à la fois juge, assassin, victime, complice et bourreau.

— Alexandre Vigneault

INSOMNIE
Ce soir à la
Cinquième salle
de la PdA

Le Théâtre Niveau Parking propose un texte percutant, mais aussi tortueux, de Daniel Brooks qui porte sur le désir impuissant de révolte de quatre personnages prisonniers de leur relation amoureuse, qui expriment, dans leurs songes, leurs pensées profondes et leurs fantasmes.

— Jean Siag

VIOLETTE CHAUVEAU ET CAROLINE BINET / *Médée*

Femme trahie, femme en colère

Hermione a cessé de rugir, mais cet hiver de femmes en colère se poursuit. La *Médée* d'Euripide menace et complotte depuis hier sur le plateau du Théâtre Denise-Pelletier. Violette Chauveau, dont c'est la première incursion dans la tragédie grecque, est dans l'œil de la tempête.

ALEXANDRE VIGNEAULT

«La rage de Médée a quelque chose de vivifiant et de stimulant pour une actrice. Pour moi, c'est le théâtre à son paroxysme», affirme Violette Chauveau. L'actrice, qu'on a vue incarner bien des femmes fortes, n'a jamais joué de personnage tel que Médée. Elle ne s'est pas replongée dans le théâtre grec depuis ses années de formation. «J'adore ces grands textes-là», dit-elle pourtant.

Euripide n'a pas inventé la légende de Médée. Sa tragédie, écrite en 431 avant notre ère, s'est toutefois imposée comme la version de référence, celle qui consacre le mythe de la mère infanticide. Médée, qui a aidé Jason (Paul Ahmarani) à conquérir la toison d'or, est trahie par celui-ci. Il ne la répudie pas parce qu'il est en mal de descendance — elle lui a donné deux fils —, mais pour s'unir à la fille de Créon, roi de Corinthe, et prétendre au trône.

«Le sentiment de la trahison est quelque chose de très puissant, constate la metteuse en scène Caroline Binet (*Outrage public, Filles de guerre lassé*). La trahison de Jason va bien au-delà du fait qu'il trompe



Violette Chauveau et la metteuse en scène Caroline Binet.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

sa femme, c'est une trahison globale et totale.» Sa défection dépouille en effet Médée, femme étrangère en Corinthe, de tout statut.

pensée, c'est bien nous autres femmes qui sommes le rameau le plus misérable», clame-t-elle, dans une longue tirade lancée au début de la pièce.

«Ce qui est intéressant dans la mythologie, c'est ce côté plus grand que nature.» — Caroline Binet, metteuse en scène

Euripide ne donne pas seulement une voix à la colère de cette femme, il lui donne un espace pour dénoncer la condition de ses semblables. «De tous les êtres doués de vie et de

«Euripide, c'est vraiment un féministe avant l'heure, juge d'ailleurs Violette Chauveau. En arriver à écrire un personnage féminin comme celui-là, avec cette force-là, c'est assez

étonnant.» En plus des femmes, le tragédien évoque aussi le statut des étrangers, ce qui fait dire à la comédienne qu'Euripide était «sensible aux problèmes sociaux qui existaient déjà à l'époque».

La colère de Médée, on le sait, éclatera et détruira tout sur son passage: la fiancée de son mari, le roi Créon. Et ses propres enfants, bien sûr, dans un ultime geste pour atteindre Jason. «Elle est anéantie au début de la pièce et elle l'anéantira totalement, lui, à la fin», résume Caroline Binet.

«Ce qui est intéressant dans

la mythologie, c'est ce côté plus grand que nature», dit la metteuse en scène rappelant que le but de la tragédie était de purger les passions par la terreur et la pitié. «Je veux qu'on la sente», insiste-t-elle, parlant du personnage de Médée. «J'ai essayé de la rendre très humaine, dit pour sa part Violette Chauveau. Pour qu'on comprenne son drame, son immense peine. Pour qu'on ne puisse pas dire que c'est juste une crise de folle.»

Médée, jusqu'au 26 mars au Théâtre Denise-Pelletier.

MANHATTAN MEDEA

Médée en Amérique

La figure de Médée ne traverse pas les âges seulement à travers de nouvelles mises en scène. Elle survit et renaît aussi à travers des réécritures. Espace Go en présente une à la fin du mois: *Manhattan Medea*, de l'Allemande Dea Loher, où la tragédie se transporte dans une rude Amérique.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Avant de s'investir dans la Médée moderne qu'elle interprétera, Geneviève Alarie est retournée à la source: elle a relu la tragédie d'Euripide. Pas pour s'en inspirer, mais pour savoir ce qu'elle devait fuir. Denise Guilbault, qui signe la mise en scène de *Manhattan Medea*, voulait une Médée résolument moderne, affranchie en quelque sorte de ses racines grecques.

«On a essayé de chasser la Médée d'Euripide, de l'oublier, presque», admet Geneviève Alarie. La comédienne raconte que, durant les répétitions, chaque fois que le travail tendait vers le théâtre antique, les artisans disaient à la blague que la toge dépassait. «On ne voulait pas de ça,

mais on s'est rendu compte que cette Médée était encore là et qu'on en avait besoin.»

Dea Loher ne réinvente pas le mythe de Médée. Elle s'inscrit dans une tradition de réécriture de ce mythe ancien cristallisé il y a près de 2500 ans dans la version d'Euripide, mais qui a été revisité au fil des siècles par La Pérouse, Corneille, Anouilh et Heiner Müller, dont la *Médée-Matériel* a été montée par Brigitte Haentjens il y a quelques années à l'Usine C.

Manhattan Medea transporte l'action en Amérique à une époque qui pourrait être la nôtre. Le chœur a été supprimé. Seuls Médée et Jason conservent leur nom, les autres personnages étant soit simplement rebaptisés, soit recomposés. L'action, elle, demeure

la même: Médée, trahie par Jason, fomenté une vengeance qui culminera avec la mise à mort de l'enfant qu'elle a eu avec lui. «Le fond est le même dans les deux pièces», résume Geneviève Alarie.

La modernité de la version de Dea Loher passe aussi par un resserrement de l'action autour du couple. Le rapport à la société s'avère en effet peu présent et laisse toute la place à la tragédie intime. Médée demeure toutefois une femme extrêmement seule, plus isolée que dans la tragédie grecque, où elle était entourée par le chœur. «On peut imaginer que Jason et elle sont des réfugiés de la guerre de Yougoslavie, qu'ils ont quitté le Kosovo et sont arrivés en Amérique, suggère la comédienne. Jason est tout ce qu'elle a...»



Geneviève Alarie incarne une Médée moderne.

PHOTO FOURNIE PAR ESPACE GO

Manhattan Medea, malgré son caractère intime, ne se refusait pas aux émotions extrêmes. «Pour nous, Jason et Médée sont des chiens de rue, sales, qui ont un côté très sexué et animal. Mais le texte nous ramenait dans la tête et on ne voulait pas ça, dit Geneviève Alarie. Notre

défi a été de s'approprier ce texte-là, de l'assouplir assez pour qu'il ne s'adresse pas seulement à la tête, mais que le corps et le cœur en aient aussi pour leur argent. Il faut que ça touche.»

Manhattan Medea, du 29 mars au 23 avril à Espace Go.

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

KENT MONKMAN / *C'est avec la couronne que j'ai conclu un traité*

Revendiquer avec sexualité... et humour

D'origine à la fois crie et irlandaise, l'artiste torontois Kent Monkman est de retour à Montréal. Son projet *C'est avec la couronne que j'ai conclu un traité* est une mise en scène qui propose une vision lubrique et ludique par rapport à ce que l'Histoire officielle du Canada évoque d'ordinaire sur les Amérindiens lors de la conquête.

ÉRIC CLÉMENT

Comme il l'a fait avec ses expositions précédentes, Kent Monkman utilise le personnage excentrique de Miss Chief Eagle Testickle pour appuyer son propos.

La Miss en question est un travesti autochtone à la longue chevelure d'ébène, tout de rouge vêtu – quand il n'est pas entièrement dénudé – avec ses grandes bottes à talons aiguilles provocantes, sa robe à paillettes et son généreux mascara.

Le personnage se retrouve dans les tableaux et les vidéos de l'expo comme symbole d'une présence autochtone qui revendique son droit d'exister et de crier haut et fort ses frustrations.

Dans la plus grande salle, les camps des généraux Wolfe et Montcalm ont été reconstitués avec des tissus fleurdelisés et Union Jack, le son de criquets nocturnes et la respiration de quelqu'un qui dort.

Sur les murs sont placés les tableaux que les peintres officiels ont rendus de cette bataille des plaines d'Abra-



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Près des tentes, deux tableaux montrent le personnage de Miss Chief Eagle Testickle coupant les cheveux des deux généraux, Wolfe et Montcalm, couchés flambant nus, chacun dans leur tente.

ham de 1759. Ainsi, *La mort du général Montcalm*, peint par Louis Watteau en 1760, ou la mort de Wolfe, reproduite sur un plateau de service anglais du XIX^e.

L'exposition est en effet une juxtaposition de tableaux anciens et d'objets victoriens et amérindiens prêtés par le Musée des beaux-arts et le musée McCord, et d'œuvres réalisées par Kent Monkman. L'artiste veut ainsi souligner avec malice les différences de perception entre Blancs et autochtones, en fait les oublis iconographiques de l'Histoire canadienne.

Près des tentes, deux tableaux qu'il a peints montrent Miss Chief coupant les cheveux des deux généraux, couchés flambant nus, chacun dans leur tente.

Représentés bien plus jeu-

nes qu'ils n'étaient réellement en 1759, les généraux ont l'air d'Adonis endormis. Miss Chief, en Dalila amérindienne, rompt les pouvoirs des deux militaires en ravageant leur chevelure.

Dans la salle contiguë, l'artiste de 45 ans a réalisé un superbe tableau, qui porte le titre de l'exposition et qui décrit sa vision fantaisiste de la venue en 1860 du prince de Galles, Albert Edward, à Montréal, à l'occasion de l'inauguration du pont Victoria.

La partie droite du tableau comprend la tente des Britanniques, avec les représentants de la reine Victoria et des gendarmes canadiens. Au centre est assis le prince de Galles, mais le portrait qu'en a fait Monkman ne correspond pas à celui qui

succéda à Victoria en tant qu'Edward VII, mais à celui du... prince William qui se mariera le mois prochain avec Kate Middleton! Mêmes cheveux blonds, mêmes pommettes rosées, mêmes sourcils délicats et même visage oblong.

Aux pieds princiers dénudés s'est précipitée l'amazone Testickle, presque entièrement nue, pour lui laver les pieds, en signe de pénitence. Une ironie que Kent Monkman illustre avec une Miss Chief au membre viril discrètement tendu sous un linge de soie.

Car Miss Chief n'est pas en punition, au contraire. L'autochtone exubérante jouit de ce moment, une sorte de victoire sur la couronne. Un gendarme la tire par un bras, mais le prince, troublé,

tente d'atténuer le zèle de l'officier.

« J'ai toujours été fasciné de voir comment les musées ont officiellement montré les autochtones, dit Kent Monkman. Mon travail cherche à étudier les relations qu'ont eues les autochtones avec les Français puis les Anglais, et comment les traités ont été considérés. »

L'interprétation des traités est le thème de *Mary*, l'une des vidéos de l'exposition. Il s'agit en quelque sorte de la suite du tableau précédent. Miss Chief se retrouve seule dans une pièce, de nos jours, avec un « prince de Galles ». Elle le déchausse. Sur l'écran apparaît en anglais « J'étais d'accord pour partager, pas pour capituler. »

Puis, elle effleure le pied princier. L'homme jouit en serrant le poing sur son fauteuil. « Comment avez-vous pu briser votre promesse? » Guerrière, Miss Chief regarde le prince de ses yeux perçants et déterminés. La vidéo s'achève avec un texte où Kent Monkman redit que les traités signés entre Blancs et Indiens évoquaient « un partage du territoire » et non un abandon de ce territoire.

L'exposition propose plusieurs autres vidéos, plus anciennes, sur le même thème. Avec beaucoup d'humour et en utilisant différents aspects de la culture homosexuelle, Kent Monkman évoque le drame vécu par les Premières Nations, notamment en inversant les rôles dans un film muet. C'est l'autochtone qui soûle les deux jeunes hommes blancs avant d'abuser d'eux.

C'est avec la couronne que j'ai conclu un traité, un projet de Kent Monkman, à la Galerie Leonard & Bina Ellen (Université Concordia) jusqu'au 16 avril.

中國秦兵馬俑

L'EMPEREUR GUERRIER DE CHINE

ET SON ARMÉE DE TERRE CUITE

Déjà plus de 50 000 visiteurs!

HÂTEZ-VOUS DE LES VOIR DE TRÈS PRÈS AVANT QU'ILS NE REPARTENT EN CHINE ! BILLETS SUR empereurdechine.ca

Nocturnes les mercredis (à moitié prix), jeudis et vendredis soirs (à prix régulier) jusqu'à 21 h

Une présentation de

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

PAVILLON JEAN-NOËL DESMARAIS

La Capitale

Groupe financier

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*
* Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

Grand donateur

何潤毅家族基金
THE ROBERT H. N. HO FAMILY FOUNDATION

metro astral le peintre LA PRESSE AIR CANADA

Une exposition organisée par le Musée royal de l'Ontario, en partenariat avec le Bureau des reliques culturelles et le Centre de la promotion du patrimoine culturel de la province du Shaanxi, République populaire de Chine, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.

De gauche à droite : Fantassin, officier de rang supérieur et cheval de cavalerie (détails). Dynastie des Qin, 221-206 av. J.-C. Musée de l'Armée en terre cuite du Premier Empereur. Photos © Bureau des reliques culturelles de la province du Shaanxi et Centre de la promotion du patrimoine culturel du Shaanxi, République populaire de Chine, 2009

REJOIGNEZ LES TROUPES AU CENTRE-VILLE EN BUS ET EN MÉTRO. ☺ Guy-Concordia ☺ Peel

tracés exposition

26 janvier au 24 avril 2011

peintures - sculptures - œuvres de verre - gravures - aquarelles - pastels - fusains - sculptures - œuvres de verre - gravures - gouaches - collages - eaux-fortes - gravures - sculptures - œuvres de verre - gravures

En collaboration avec LA PRESSE cyberpresse.ca

ENTRÉE LIBRE 500, rue Sherbrooke Ouest
Métro McGill / 514.499.5087
lotoquebec.com/espacecreation

Espace Création
Collection Loto-Québec

ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL VOIX D'AMÉRIQUES



Plus qu'un habitué, Michel Faubert est un fan du Festival Voix d'Amérique.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

MICHEL FAUBERT

Conte fusion

Michel Faubert délaisse, pour un soir, ses Charbonniers de l'enfer pour le groupe Voivoid en proposant un spectacle où se mêleront le conte, la complainte... et le heavy métal! Faubert en mode «spoken métal»? On est bien curieux d'entendre ça.

CHANTAL GUY

L'homme a révolutionné la chanson traditionnelle québécoise, mais il aimerait bien qu'on se souvienne que dans les années 90, il avait croisé le rock expérimental et la complainte dans un mouvement d'inspiration. D'ailleurs, son album *La fin du monde* a été réalisé par Jérôme Minière, prouvant par là son ouverture à d'autres univers que le sien.

Le 10^e Festival Voix d'Amérique, qui lui a demandé d'être invité d'honneur avec Melissa Auf der Maur, lui a offert sur un plateau d'argent une soirée à son goût – c'est le privilège qui vient avec l'honneur... «Ça fait longtemps que Michel Langevin, le batteur de Voivoid, me parle d'une soirée de conte métal, explique-t-il. Je me suis dit que si je ne la faisais pas bientôt, je ne la ferais jamais.»

Il est tentant de faire le lien entre le conte et la musique métal par la figure du diable, très présente dans nos histoires, alors que le métal est associé depuis longtemps à l'expression «Devil!». Le spectacle de Michel Faubert s'ouvrira d'ailleurs sur un conte le mettant en vedette, mais là s'arrête l'apport du grand Satan. «Pour moi, il s'agit plus de visions de l'inconscient, du monde de l'irréel et des fantômes. L'univers de Voivoid est beaucoup plus près du fantastique et de la science-fiction. Je pense que l'intensité de cette musique sert bien le type d'histoires que je vais raconter.»

Subversion de la parole et du conte

Michel Faubert est un habitué du FVA. Que sa directrice artistique, D.Kimm, lui demande d'être invité d'honneur pour le dixième anniver-

saire de l'événement, consacré à la poésie, au spoken word et à la performance vocale, le touche beaucoup. «Pour moi, c'est comme une reconnaissance de quelqu'un qui vient d'un milieu assez marginal, dit-il. De me retrouver dans un grand festival de la parole, je suis content. D.Kimm a souvent souligné le côté rock de ma démarche, ça me donne le goût d'y aller de nouveau.»

En plus de son spectacle *Spoken Métal*, il participera pour la deuxième fois au Combat contre la langue de bois, l'un des concepts les plus populaires du FVA, où plusieurs invités montent sur scène comme dans un ring pour démolir à leur façon les discours préfabriqués. «C'est probablement la fois où j'ai ressenti le plus de peur et d'émotion avant de monter sur scène, avoue-t-il. C'est là que je me suis rendu compte

qu'il y avait quelque chose de fort dans ce concept-là. C'est très particulier, à cette époque où on se demande pourquoi parler publiquement, si on a quelque chose à dire. On n'aime pas trop affirmer nos convictions. Avec le Combat, on n'a pas le choix.»

Plus qu'un habitué, Faubert est un fan du FVA. «J'aurais aimé être un poète, mais je

est le moins politiquement correct. C'est un répertoire qui parle de haine, de colère, d'amour, et pas toujours d'un point de vue humaniste. Quand je livre mes contes, ce n'est pas toujours pour dire qu'il faut s'aimer les uns les autres. Il y a dans le conte traditionnel quelque chose d'extrême, et on peut faire un rapport avec le métal.»

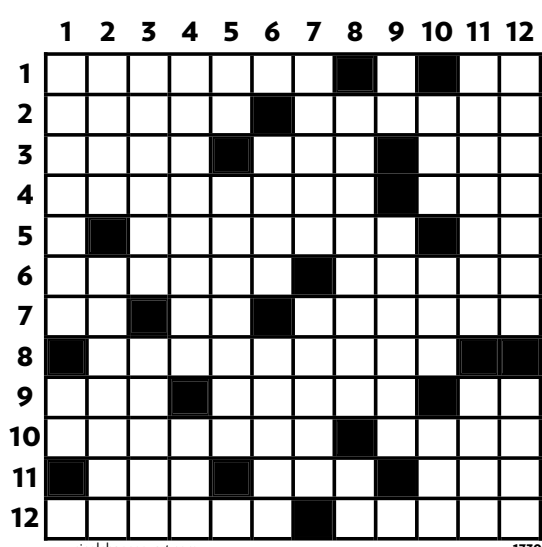
«Quand je livre mes contes, ce n'est pas toujours pour dire qu'il faut s'aimer les uns les autres. Il y a dans le conte traditionnel quelque chose d'extrême, et on peut faire un rapport avec le métal.»

ne le suis pas, croit-il. Ce que j'aime de ce festival, c'est de faire se rencontrer différents arts de la parole, le côté anglo et franco. C'est une urgence, cette prise de parole, cette implication politique, avec la poésie, le conte. Cela a un côté subversif. C'est drôle, au moment où plein de gens font du conte, c'est encore le conte traditionnel qui, à mon avis,

On verra ce que ça donne ce soir, à la Sala Rossa, où Michel Faubert sera entouré de Michel Langevin, Dan Mongrain, Jean-Yves Thériault et DJ Ram.

Spoken Métal de Michel Faubert, avec Voivoid et DJ Ram, dans le cadre du Festival Voix d'Amérique. Ce soir, 20 h, à la Sala Rossa.

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Elle joue dans le film *Ça n'engage à rien* – Mammifère arboricole.
- D'un bleu clair et intense – Patrie du naturaliste britannique Thomas Huxley.
- Réalisateur de *Funkytown* – Train – Mesure

- calorifique.
- Ensemble des procédés de répétition – Oiseau voisin de l'autruche.
- Comme Catherine II – Préfixe.
- Nom donné à une partie de l'Atlantique (mer d'...)
- Puissance souveraine.
- Pronom – Exclamation

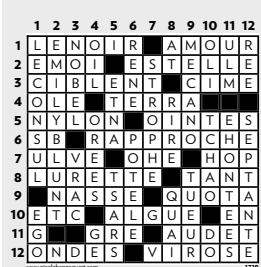
enfantine – Accès de rage.

- Relatif à la période qui suit l'accouchement.
- Possessif – Couette – Initiales de la violoniste Dubeau.
- Paralysée par un sentiment violent – Prénom de l'interprète de Natalie dans *Les Parent*.
- Le moi – Ville du Japon – Île de Grèce.
- Des jeux s'y déroulaient – Auteurs de *Sous la glace*.

VERTICALEMENT

- Une nuit à Versailles* est le titre de son plus récent album – Initiales de l'interprète de Moman dans *La petite vie*.
- Réalisateur de *Potiche* – Trouver parmi d'autres.
- Avec une grande souplesse dans la vitesse d'exécution – Qui a déjà servi.
- Enzyme du suc pancréatique – Indique une demande de confirmation.
- Initiales de l'interprète de *Passe-Partout* – Événements imprévus.

SOLUTION de la semaine dernière



- Grosse moulure – Trou vertical.
- Maître à danser italien né vers 1536 – Légumineuses annuelles.
- Entreprise hasardeuse – Film d'animation réalisé par Pete Docter et Bob Peterson.
- Centilitre – Fautes.
- Un des leaders mondiaux de l'informatique – Oui de trouver – Écrivaine prénommée Anaïs.
- Dans le titre d'un film de Claude Jutra – Bourriquet.
- Reptiles de l'Amérique tropicale – Acteur québécois ayant doublé, entre autres, Danny Glover et Morgan Freeman.

LE WEEK-END AU FVA

Maison Close – Salle de montre 2

Un «lunary chorégraphique» en compagnie de «pudiques effeuilleuses» offrant des danses à 2\$? C'est ce que propose ce spectacle particulier, réservé aux 18 ans et plus. Les «filles» se nomment Catherine, Éric, Norman, Lyne, Martin, Guy, Lucie et Lucianne... Tandis que Michel F. Côté fait office de maître queux. Une création de la compagnie Et Marianne et Simon.

Dimanche, 20 h, Sala Rossa, 10\$.

Les 5 à 7 Band + Poésie et/ou les Shifts de nuit

Au Divan Orange, pour les 5 à 7, les spectacles de Benoît Paradis Trio & Queen KA ce soir, et celui de Keith Kouna & JF No demain. Pour les couche-tard, Les Momies de Palerme seront à la Casa del Popolo à 22h ce soir pour le lancement de leur deuxième album. *Brûlez ce cœur*, alors que demain, le rappeur Khyro (ex-Atach Tatuq), YPL et Éric Gingras, du groupe Héliodrome, mélangeront rap et musique expérimentale. Mais dès 23h, ce sont les micros ouverts pour tout le monde, animés par Pascal-Angelo Fioramore.

Entrée gratuite au Divan Orange et à la Casa del Popolo.

CARRIÈRES

OÙ EST L'EMPLOI ?



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Retrouvez les grilles télé d'aujourd'hui et de demain dans le *Voilà!* inséré dans *La Presse* d'aujourd'hui.



Votre guide télé complet sur
CYBERPRESSE.CA/TELE

ARTS ET SPECTACLES LECTURES

Qui détient le pouvoir culturel?

CHANTAL GUY
SIGNET

Qui dicte vraiment le programme culturel au Québec? La question mérite d'être posée. Car selon quantité d'animateurs et de commentateurs, le Québec croulerait sous la domination d'artistes pointus, d'intellectuels déconnectés, d'écrivains chiantes et illisibles, bref, d'une bande d'élitistes méprisant les vrais intérêts du peuple.

Mais qui tient vraiment le micro? Qui voit-on à la télé? Qui fait la une des magazines et des journaux? Qui détient les cordons de la bourse? Cette « élite » supposément méprisante? Plutôt celle qui la méprise, en fait. Mais la responsabilité de la situation sera rejetée sur le dos du peuple, qui l'a toujours eu large, comme on sait. N'est-ce pas lui qui décide? Rien n'est moins sûr.

On n'est pas dominant quand on publie à quelques centaines d'exemplaires comme les revues littéraires *Liberté* ou *L'inconvénient*. Est-ce que cela veut dire pour autant qu'on n'est pas pertinent? C'est ce que semble croire Patrimoine canadien en mettant fin au programme d'aide aux revues culturelles dont le tirage est de moins de 5000 exemplaires. Or, les voix dissidentes sont rarement les plus bruyantes, justement parce qu'elles sont en marge. Et ce sont pourtant à elles qu'on veut fermer le clapet dans le grand bavardage public. Tant pis pour ceux qui voudraient entendre autre chose!

En ce sens, le dernier numéro de la revue *Liberté* affiche un titre d'une grande actualité: « Attention! Un élitisme peut en cacher un autre ». Cette supposée élite snob qu'on fustige à gauche et à droite pourrait masquer la vraie dans les discours, soit celle qui l'attaque – en la ridiculisant ou, plus efficace encore, en l'ignorant. Les gens de *Liberté* contre-attaquent assez violemment, et à peu près toutes les figures dominantes de l'espace culturel actuel et quantité de vedettes passent au tordeur.

Oui, les Guy A. Lepage, Julie Snyder, Véronique Cloutier et Céline Dion...

Ce qui nous renvoie à la définition du « populaire ». Dans ce dernier numéro, un texte passionnant et lumineux d'Olivier Kemeid, « De la culture en Amérique », rappelant une autre définition du mot par l'historien Lawrence W.

aura 22 morts et 150 blessés. Et Shakespeare sera suffisamment embaumé pour que très rapidement, il devienne un cliché de l'élite, alors qu'auparavant, chacun s'en réclamait à sa façon. Le peuple s'était approprié le barde, qui était joué de toutes les manières, mais les bourgeois aimaient de moins en moins partager

monde, ça. Or, si l'on réfléchit à la définition de Levine, ce qui est populaire rejoint-il vraiment tout le monde? Plus précisément, est-ce que cela réunit toutes les couches de la société ou cela creuse-t-il les fossés encore plus?

Voilà quelques questionnements douloureux que vous trouverez dans le dernier numéro de *Liberté*, mais aussi dans *L'inconvénient*, qui propose un numéro sur « L'anatomie de l'homme cynique » – pas Diogène, mais le cynisme contemporain. Et qui est-il? Selon Patrick Morneau, « plus souvent, il est dur avec les faibles et indulgent avec les puissants. (...) Le cynisme contemporain (ou le faux cynisme) est un cynisme de l'impuissance. »

Il y a une grande colère et une grande révolte dans les pages de *Liberté* et de *L'inconvénient*, mais de l'impuissance, aucune. Si vous avez vraiment envie d'entendre autre chose que le jacassement habituel...

Cette supposée élite snob qu'on fustige à gauche et à droite pourrait masquer la vraie dans les discours, soit celle qui l'attaque – en la ridiculisant ou, plus efficace encore, en l'ignorant.

Levine « qui emploie le terme au sens littéral, non esthétique: est populaire ce qui jouit d'un large public, toutes classes sociales confondues. » Kemeid raconte cette hallucinante histoire d'émeute à New York en 1849, à propos de la pièce *Macbeth* de Shakespeare. Le « bas » peuple ne supporte pas le jeu d'un Anglais que l'élite économique de la ville veut imposer. C'est la fracture sociale autour de Shakespeare, qui appartenait à tous. Il y

l'espace du théâtre avec tous ces gueux bruyants, capables de balancer des tomates (et beaucoup d'autres choses) aux acteurs qui se trompaient dans leurs répliques. Shakespeare est mort quand il est devenu snob, bien malgré lui.

C'est le genre de blessure dont ne se remet pas facilement la culture. Car, aujourd'hui, est snob et élitiste tout ce qui n'entre pas dans le populaire qui domine à peu près tout l'espace public – ça exclut beaucoup de

Pour joindre
notre journaliste:
cguy@lapresse.ca

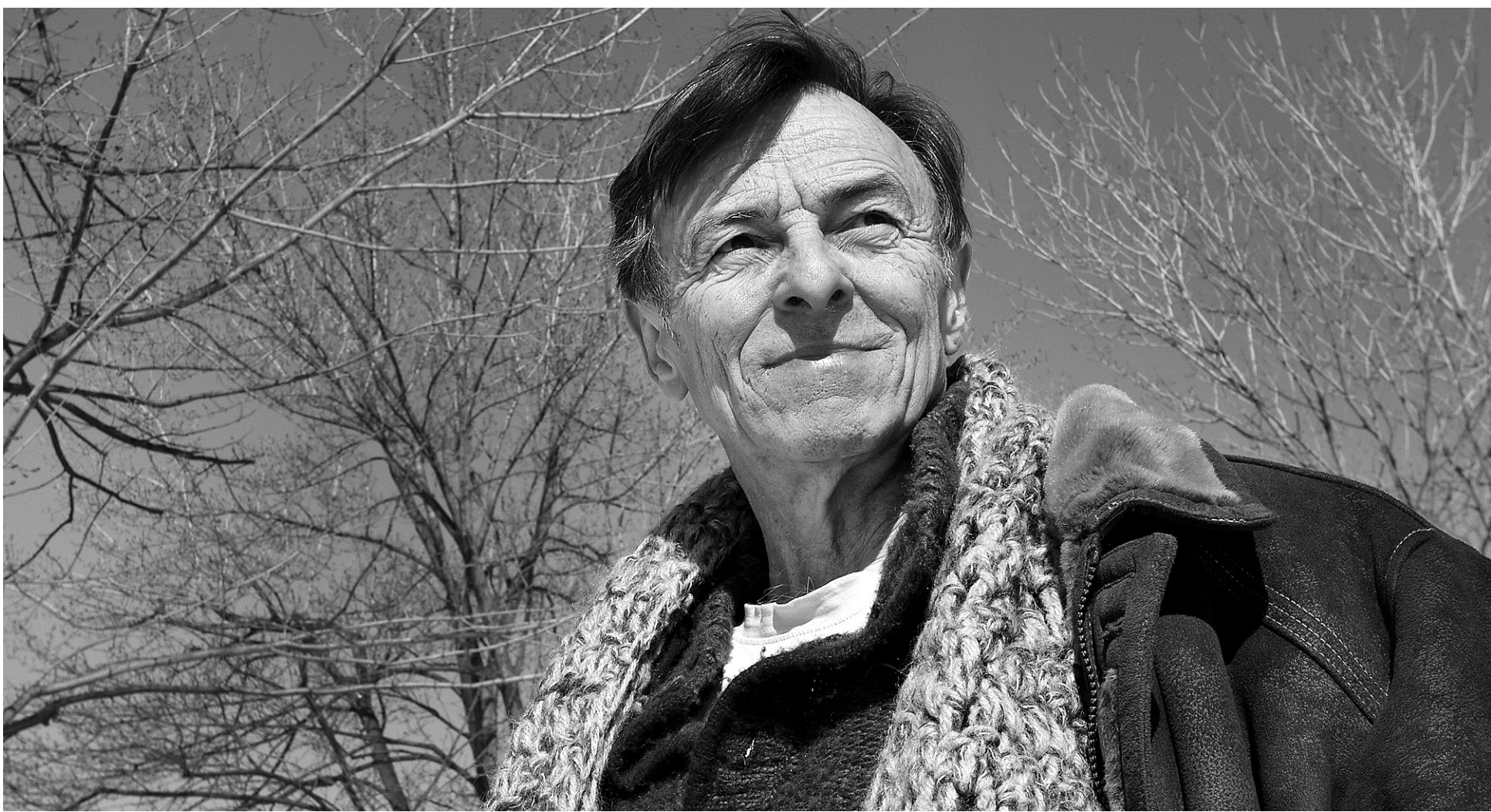


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Pour Robert Lalonde, la contemplation n'a rien d'un état passif, et la nature est tout sauf une vision champêtre idyllique. « J'ai un point de vue extrêmement sceptique sur la paix et la sérénité, précise-t-il. Je pense que l'état d'alerte, c'est l'état naturel de l'être humain, comme chez l'animal. Nous sommes toujours dans une espèce de qui-vive. »

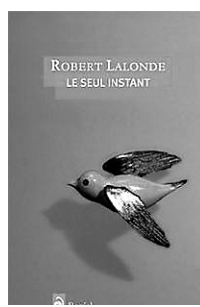
ROBERT LALONDE / *Le seul instant*

La création a besoin du vide

Le plus récent livre de Robert Lalonde est une incursion intime dans son laboratoire de création, le *scrapbook* d'un été à Sainte-Cécile-de-Milton parsemé de ses aquarelles, dans lequel on découvre que l'oisiveté n'a rien d'apaisant, et que voir est une chose qui s'apprend. Rencontre avec un sympathique anachorète.

CHANTAL GUY

Robert Lalonde l'avoue: il est incapable de ne pas écrire. Même s'il connaît des blocages dans ses projets d'écriture, en revanche, il ne souffre pas de la page blanche. Lorsque cela lui arrive, il dépose sa plume et décide de regarder le monde autour de lui. Mais de le regarder pour vrai. *Le seul instant*, sous le mode du « papiers-collés », est un dialogue constant entre l'écrivain et la nature, la littérature, la peinture, dans une sorte de désir encyclopédique. « Ça me ressuscite énormément et ça m'a toujours fait du bien de faire cela, dit-il. Cela me permet un travail de passeur, de faire part à mes lecteurs de mon expérience



comme si je m'adressais à mon club de lecture! »

En une vingtaine de livres, Robert Lalonde nous a habitués à son rapport très étroit avec les écrivains. Le plus récent livre de ce « rapporteur incontinent » renferme une orgie de citations, qui mêlent Rimbaud, Vila Matas, Rousseau, Schopenhauer, Teilhard de Chardin, Proust, Cocteau, mais aussi des scientifiques comme Stephen Hawking ou Stephen Jay Gould. C'est d'ailleurs Oscar Wilde qui donne le titre au recueil: « On peut comprendre une chose en un seul instant, mais on la perd dans les longues heures qui suivent avec leurs semelles de plomb. »

Et Robert Lalonde vit pour cet instant, lui qui écrit: « Je ne suis vivant que lorsque je suis témoin. Et je ne suis témoin qu'en écrivant. »

Il n'échappe pas aux « chauffourées quotidiennes » que la vie moderne nous impose, mais il sait leur

résister. Robert Lalonde a eu la chance dans sa vie, très jeune, d'être initié à l'art de l'écoute et du regard par son père, qui lui imposait parfois de se taire pendant toute une journée de pêche ou de passer une nuit seul en forêt. Le vertige de la solitude, du silence, de la conscience du temps qui passe, il a su l'appivoiser. « Quand des gens viennent me voir pendant ma période "ermite", et que j'essaie de les entraîner sur mon terrain, ça les angoisse. Ça les angoisse

une vision champêtre idyllique. « J'ai un point de vue extrêmement sceptique sur la paix et la sérénité, précise-t-il. Le neurobiologiste Jean Didier Vincent dit que ce que l'on appelle la paix et la quiétude, c'est la mort du cerveau humain. Nous avons besoin de tensions contradictoires. Et la nature qu'on nous vante comme villégiature est beaucoup plus complexe que ce qu'on en dit. Elle est faite de peur, de menace, de destruction, jusqu'à une échelle microscopique. Je pense que l'état d'alerte,

l'autre jour ce qu'ils trouvaient le plus difficile dans le travail d'écrire. La plupart m'ont répondu: cesser d'écrire sur Facebook. Les deux bras me sont tombés. Ils n'écrivent que là et ne se ressourcent pas ailleurs que dans leur vécu! Pourtant, en philo, on parle de plus en plus de l'acceptation du vide. De ne pas lutter et de ne pas vouloir meubler ça. Tous les écrivains et les artistes que je cite ont souvent en commun d'avoir éprouvé le vide à un moment ou à un autre de leur vie. On arrive généralement à la création par un manque, un trou, un vide, une absence. »

Bref, à une naissance, en quelque sorte, et toute naissance est difficile. « Il faut, comme Vila-Matas, croire que le destin ne peut s'accomplir qu'à l'endroit qui nous a vu naître », écrit Robert Lalonde. Pour lui, c'est une fenêtre. « Depuis que je suis au monde j'ai le sentiment que tout ce qui va m'interpeller, me faire avancer et grandir, se trouve derrière. » Et le grand-père ravi qu'il est dédié *Le seul instant* à son petit-fils en exergue: « Pour Rafaël – dix-huit mois – qui, dès qu'on lui demande ce qu'il a envie de faire, pointe la fenêtre. »

Le seul instant
Robert Lalonde
Boréal, 110 pages

« Tous les écrivains et les artistes que je cite ont souvent en commun d'avoir éprouvé le vide à un moment ou à un autre de leur vie. On arrive généralement à la création par un manque, un trou, un vide, une absence. »

qu'on ne puisse pas parler pendant deux heures et d'être à l'affût d'autre chose. Le fait d'avoir ce vertige prouve qu'on n'en a pas l'habitude. En ce qui me concerne, ça me désespère et ça m'énerve moins qu'un groupe d'humains réunis autour d'une table qui disent n'importe quoi! C'est Boris Cyrulnik qui dit: "Il y a certaines personnes, dont je suis, que la banalité agresse." »

La nature n'est pas un temple

Pour Robert Lalonde, la contemplation n'a rien d'un état passif, et la nature est tout sauf

c'est l'état naturel de l'être humain, comme chez l'animal. Nous sommes toujours dans une espèce de qui-vive. »

S'arrêter pour regarder n'est pas une « perte de temps », encore moins lorsqu'on est écrivain. C'est en fait une effervescence. « Il y a une espèce de bonheur dans l'inutilité immédiate de la chose », confie-t-il. Robert Lalonde enseigne la création littéraire à l'université et il se dit toujours éberlué par l'impatience de ses étudiants, qui veulent mettre le doigt sur le génie tout de suite. « Je leur ai demandé



UNE ANNONCE VOUS INTÉRESSE?

VOUS SOUHAITEZ PUBLIER VOTRE ANNONCE?

RENCONTREZ DÉS MAINTENANT!



POUR RÉPONDRE AUX ANNONCES
1-900-789-7111*
Fido / Rogers / Bell mobilité #7111*

Devenez membre gratuitement
PLACEZ VOTRE ANNONCE ET ÉCOUTEZ
LES AUTRES MEMBRES TOUT À FAIT GRATUITEMENT
EN COMPOSANT LE 514-761-7111



12 MARS 2011

VOUS DÉSIREZ PLUS D'INFORMATIONS: Questions générales? Fonctionnement? Conseils? Contactez-nous au 1-888-985-2233. Ouvert 7 jours sur 7 de 9am à MINUIT.

FEMME CHERCHE HOMME

MIREILLE METTRA DU SOLEIL DANS VOTRE VIE!
38 ans, 5'4", chev noirs, yx bruns, cultivée, toujours souriante et passionnée de voyages, cherche H, pour vie de famille, respect, tolérance, partage et amour. 298447

CHANTAL A UNE ENVIE... SE FAIRE DU FUN!
Longueuil, 29 ans, souhaite contacter H, vraiment cool, pour plaisir de jaser ensemble et de se rencontrer. 298453

NANCY PEUT OFFRIR CE QUELLE DEMANDE, Vieux-Longueuil, 42 ans, 5'3", 107 lb, chev châtain-aurum, bonne vivante, sélective, désire H 45-48 ans, 5'9"-6", fonceur, de bon goût, sans jeunes enfants, ayant humour. 251216

ANNONCE DE LA SEMAINE :

MONICA EST ORIGINAIRE D'UNE ÎLE TROPICALE!
Montréal, indienne de 41 ans, 1m60, 140 lb, divorcée avec deux enfants, souhaite enseigner vob vie, aimerait rencontrer un grand costaud, aimer la nature et les voyages, pour partager de beaux moments de bonheur. 298781

À LA FOIS COQUETTE ET DYNAMIQUE, Mtl, 58 ans, 5'2", 130 lb, française, aime arts, musées, poésie, ski, de fond, désire H d'environ même âge, poids prop, autonome, libre et ayant affinités, pour relation durable. 297667

LA COQUETTE NANCY ADORE AVOIR DU PLAISIR...
32 ans, aime rencontrer gens intéressants, soupers romantiques, soirées entre amis et promenades en bonne compagnie, recherche H. 292782

ADRIANNE DEMANDE LA DISCRÉTION, mariée de 55 ans, aime doucement, tendresse, cherche à faire connaissance avec H, pour rencontres de jour en semaine. 201852

FRANCINE EST LOYALE EN AMITIÉ COMME EN AMOUR!
62 ans, 5'7", mince, belle, fidèle, aime faire plaisir, ski, tranquillité, désire H, distingué, ayant valeurs humaines, pour rire, s'aimer et faire petits projets. 297470

UN PTTU BOUT DE FEMME TRÈS SYMPATHIQUE!
54 ans, bien dans sa peau, cherche H, bien dans sa peau, qui aura envie de la découvrir et jaser. 4028761

JEANOTT EST RAFFINÉE, SENSUELLE ET DISTINGUÉE, infirmière retraitée de Mtl, 60ans, veut H de coeur, n-fum, aimant arts, ayant bon sens de l'humour, pour mordre dans la vie, être amis-amants et s'aimer dans relation stable. 199867

JULIE EST À LA RECHERCHE DE SON AMÉ-SOEUR, Mtl, 30ans, poids prop, chev et yx noirs, n-fum, sobre, belle app, honnête, a bon sens de l'humour, aime voyages, spectacles, désire H 50aine, honnête, sérieux et sans dépendances. 294628

SÉLECTIVE ET DISTINGUÉE, belle sportive de 45 ans, féminine, bien dans sa peau, aime ski, golf, tennis et activités culturelles, cherche bel H, authentique et affectueux, pour relation sérieuse. 30178

JOLIE BLONDE DIPLOMÉE DE L'UNIVERSITÉ DE LA VIE, Mtl, 78 ans, yx pers, cherche H, franc, ouvert, aimant la vie et ayant encore le goût d'aimer. 298525

PROFESSIONNELLE À L'ÉCOUTE DE L'AUTRE, Centre-Ville, début 40aine, célibataire, ouverte, généreuse, stable, désire H, romantique, complice, ayant valeurs semblables, pour relation de respect, tendresse et partage. 298668

LE PLAISIR D'ÊTRE À DEUX ET COMPLIQUÉ PARTAGÉ, élégante Lavalloise de 63 ans, 5'3", 125 lb, sportive, à bonhaur facile, veut H 58-68 ans, poids santé, n-fum, sensible, pour amitié et plus s'affinités. 294661

MARIE, ORDONNÉE, HONNÊTE ET FRANCOISE, St-Eustache, 42 ans, 5'4", 145 lb, aime marche, randonnée pédestre, lecture, musique, désire H 65 ans et plus, n-fum, en santé, propre, agréable, honnête et sincère. 27032

RIRE ET PARTAGER, ELLE ADORE! Mtl, 60 ans, 5'3", poids santé, aime chiens, a petits-fils et 2 petits chiens, aime bien marcher, balades en nature, scabrieuse, musées, recherche compagnon de vie. 298839

FANNY, UNE JOLIE BLONDE HEUREUSE DE VIVRE, Longueuil, 50aine, 5'5", yx bleus, assez sportive, aime cuisiner, lire, voyager, souhaite rencontrer H, généreux, pour relation stable. 298855

CLAIRE ESPÈRE TAQUINER VOTRE CURIOSITÉ!
Mtl, 52", 5'6", séparée, aime plein air, veut H 57-64 ans, taille moyenne, mince, en forme, actif, positif, humoriste, confortable, communicatif et culturellement ouvert. 3971037

RÉSOLUTION MONTRÉALISÈ, 60aine, 5'5", 125 lb, légèrement handicapée, désire H du même âge, curieux, tendre, intello, empathique, aimant lecture, politique, actualités, arts, pour partager plaisirs de la vie. 298697

NATHALIE EST VRAIMENT CÉLIBATAIRE, 40 ans, a envie d'avoir viel plaisir, cherche à rencontrer gentil garçon, pour écouter musique, boire bon vin, partager intimité et plus. 298868

GÉNÉREUSE ET AUTHENTIQUE MONTRÉALISÈ, 57 ans, 5'4", mince, n-fum, active, aime ski, randonnée, campagne, voyages, activités culturelles, souhaite rencontrer H, sincère, intègre, complice, pour profiter du moment présent. 298498

DIANE, SENSUELLE, AFFECTUEUSE ET ROMANTIQUE, Mtl, 43 ans, 5'9", 165 lb, brune, en santé, honnête, parle anglais et français, aime marche, ski, veut H, aimant enfants, ayant emploi, pour long terme. 297358

UNE OPTIMISTE D'ORIGINE FRANÇAISE, 64 ans, 5'3", 135 lb, sérieuse dans sa démarche, aime sortir, s'amuser, recherche H, plutôt grand et costaud de préférence, ayant caractère gay et optimiste. 279624

UNE CONQUÊTE BIENVEILLANTE, Mtl, 50ans, 5'5", 130 lb, adoucissime, a 2 grands enfants, recherche H du même âge, n-fum, bien dans sa peau et au regard qui saura réjouir son coeur. 297833

JOLIE BLONDE EN MANQUE DE TENDRESSE, 50 ans, 5'6", oduse, passionnée, intello et cultivée, désire amant rigoureux 55 ans et moins, grand poids prop, n-fum, drôle, authentique, pour intimité et complicité. 283768

POLYVALENTE AIMANT TOUT FAIRE...
Brossard, 65 ans, en santé, se déplace, aime arts, culture, ski, raquette, voyages, cuisine, désire H du même âge et même région, en santé, sensible, pour être bien ensemble. 297379

ÈTRE À L'UN, UN PLUS!
Retraitee enjouée de la Rivé-Nord, 52", 125 lb, en forme, passionnée de golf, de voyages et de plein air, souhaite connaître H 55-65 ans, avec qui partager tout. 25873

ROXANE, SENSUELLE ET SEXY ADORANT L'AVENTURE!
32 ans, 5'7", 125 lb, blonde, grands yx bruns, délicate, aime s'amuser, veut H, pour quelque chose d'excitant et sans tabous qui lui fera vibrer le corps. 240248

S'ACCÉPTER DANS NOS DIFFÉRENCES, Rivé-Sud, douce femme de 60 ans, 5'3", poids prop, équilibrée, aime partage, communication, sorties culturelles, nature, désire H 58-67 ans, taille et poids prop, ayant valeurs. 275046

CATHERINE, UNE DOUCE INFIRMIÈRE, nouvellement arrivée à Mtl, gentille, attentionnée, a fils (23 ans), emploi stable et beaucoup de passions dans la vie, aime pendre, voyager, recherche douc Africain 45-48 ans. 298303

JASMINE A UNE TRÈS FORTE LIBIDO...
Mtl, 37 ans, toute nouvelle sur le réseau, cherche à rencontrer H, pour vivre quelque chose de très spécial. 294592

LA BELLE MAUQUE VEUT ÉGAYER SES SOIRÉES!
33 ans, 5'4", 120 lb, chev et yx bruns, forte poitrine naturelle, très occupée par emploi, recherche amant, ouvert d'esprit, pour belles soirées, complicité et plaisir. 245069

OUVERTE À L'AVENTURE...
27 ans, 5'5", 115 lb, chev bruns longs, beaux grands yx bruns, a belles courbes, cherche bel H, intéressant, respectueux et ayant humour, pour moments chauds et peut-être plus. 245240

CATHERINE, UNE PROFESSIONNELLE INDÉPENDANTE, 44 ans, 5'3", 150 lb, chev châtaîns mi-longs, beaux yx, n-fum, beau visage, passionnée, a humour, veut H, intègre, passionné, aimant rire. 296429

ZOÉ VOUS SOUHAITE DOUX, SIMPLE ET COMIQUE, Rivé-Sud, 50 ans, 5'4", mince, chev noirs et yx bleus, veut H, n-fum et n'ayant pas peur de s'engager. 4021202

CHARMANTE, FÉMININE ET PASSIONNÉE, 58 ans, 5'7", poids santé, n-fum, cultivée, souhaite H 50-70 ans, n-fum, cultive, ouvert d'esprit et prêt à entreprendre relation sérieuse, pour long terme. 275551

MOGITA AIMERAIT ÊTRE VOTRE PARTENAIRE DE MOTOT!
47 ans, souriante, patiente, joviale, ricanieuse et sérieuse à la fois, veut rencontrer brillant complice, amoureux, aimant nature et possédant moto. 298198

AMOUR, RESPECT ET JOVIÉTÉ, Mtl, professionnelle semi-retraitee du début 60aine, élancée, distinguée, sentimentale, sportive, aime, veut charmant sportif, curieux, actif, amant voyager, pour sérieux. 293801

LOUCIE, ARTISTE ET PROFESSEUR D'ART, St-Canut, fin 60aine, disciple de simplicité volontaire, a humour, bon caractère, aime chanter, s'impliquer auprès des jeunes, lire, théâtre, recherche H, pour vivre relation à long terme. 297241

INTÉRESSÉ PAR UNE FEMME SIMPLE?
Terrebonne, 56 ans, 5'2", 125 lb, yx bleus, aime ciné, théâtre, marche, resto et différentes sorties, souhaite rencontrer H 65 ans et plus. 296679

SÉDUISANTE AIMANT GÂTER SON HOMME
48 ans, 5'5", 137 lb, châtaîne, yx bruns, sincère, affectueuse, aime rire, famille, dans, cherche à rencontrer beau grand intello, bien bâti, gentil, sérieux, pour vivre relation saine à long terme. 296628

CRYSTAL ET SES LONGS CHEVEUX BRUNS FRISÉS, Rivé-Sud, 20 ans, 5'2", 110 lb, yx pers, travaille domaine de la carrosserie, cherche à rencontrer H 24-29 ans, de même région. 296960

LA SAISON DU SKI ALPIN BAT SON PLEIN!
Jolie femme de 48 ans, 5'7", poids santé, recherche H 50-59 ans, 5'9" et plus, 180 lb et plus, dynamique, avec qui aller skier et peut-être plus à autres activités. 298010

PASSIONNÉE ET ÉPICURIENNE, Belet, 55 ans, 5'4", quelque lb en trop, chev fontés mi-longs, désire amant aventureux de Mtl ou Montérégie, n-fum, avec qui avoir plaisir, pour amitié et plus s'affinités. 296959

DEPUIS TRÈS LONGTEMPS, ELLE EN RÊVE, Mtl, 54 ans, 5'3", chev noirs très longs, veut compagnon de vie, 5'10", scolarisé, aimant chats, pour s'apprécier, s'admirer, s'aimer dans relation chaleureuse à long terme. 298264

URBAINE À LA FOIS SEXY ET ALLUMÉE, 43 ans, 5'3", 110 lb, blonde naturelle, yx bleus, app jeune, vive d'esprit et affectueuse, désire H dans 40aine, 5'10" et plus, poids santé et cultive, pour amour complice. 288041

UNE RELATION OU RÉGNE L'HARMONIE, jolie Mtlaise mi 60aine, 5'6", poids santé, joviale, en santé, veut H 65-72 ans, de Mtl ou Laurentides, n-fum, optimiste, libre, aimant voyages, arts et échanges enrichissants. 293416

LUCIE, DOUCE AYANT BESOIN D'AFFECTION, St-Constant, 50 ans, 5'5", 145 lb, blonde aux yx bruns, fun, gentille, très sensible, surveillante du cancer, désire H, pour amitié et plus à long terme s'ça clique. 296295

CHEHCHE HOMME DE COEUR SENSIBLE AUX ARTS, Mtlaise de 63 ans, grande, mince, aime couleurs, arbres, lecture, chocolat, Pavarotti, recherche H, charmant, vibrant à ses propres valeurs et prêt pour relation durable. 291963

GINETTE, MIGNONNE, VIVE ET CHARMEUSE, Mtl, 50aine, 5'3", aime lecture, concerts de musique classique et ciné, recherche H dans 50aine, intello, pour partager loisirs et tendresse. 297199

COMPAGNON DE VOYAGE RECHERCHÉ!
Femme de 55 ans, cherche H, n-obèse, n-fum, en forme, pour marcher et faire petits voyages de 3 à 4 jours. 297806

CHALEUREUSE MAMIE RÊVANT D'UNE VIE À DEUX, 60aine, 5'1", n-fum, retraitée, autonome, tendre, très résilie, aime golf, voyages, ski de fond, coconing, désire H, fidèle, complice, pour grande amitié d'abord. 298196

COQUETTE ET... COQUINE À SES HEURES!
31 ans, belle, d'origine française, chaleureuse, désire H, doux, curieux, sensible, aimant la vie et faire chouchouter, pour chauds moments en bonne compagnie. 275959

TOUT SIMPLEMENT ACCROU AU BONHEUR!
Lavalloise retraitée de 65 ans, aime histoire, opéra, philo, musiques, randonnées, plein air, désire rencontrer formidable compagnon, intello, pour amour, complicité et bonheur quotidien. 282676

À LA RECHERCHE D'UN BON AMANT...
Lavalloise début 60aine, bien dans sa peau, a beau sourire, désire H, gentil, charmant, ayant beau sourire, pour bons soupers, beaux moments et agréables soirées. 295312

SÉDUISANTE LADY DOTTÉEVA, universitaire retraitée de 63 ans, racee, cosmopolite, aime line cuisine, arts, désire gentleman 65 ans et plus, en santé, galant, aimant câbler et avoir, pour célébrer la vie. 209831

VICKY, FEMME FATALE ET PROVOCANTE...
47 ans, 5'2", 105 lb, blonde, yx bleus, poitrine plantureuse, belle coquine, sensuelle, taquine, aime lingerie sexy et danse, veut amant-amant, doux, sensuel et gourmand. 206101

BIENVEILLANTE ET Souriante, Mtl, belle grande brune aux yx bleus de 52 ans, élancée, énergique, attachante, recherche H, libre, en forme, ayant esprit vif et tendre, pour beaux échanges. 241534

POURSUIVONS NOTRE ROUTE DANS L'AMOUR!
Lavalloise de 61 ans, équilibrée, a bonnes valeurs, aimerait H, pour partager tendresse, amour, respect, loisirs, complicité et belles petites attentions. 297699

CHARMANTE INTELLO, jolie Mtlaise dans 50aine, 5'4", mince, n-fum, de formation universitaire et artistique, a beaucoup voyagé, aime chats, tranquille, plein air, cherche H, mature, pour naviguer à deux. 104321

MONIQUE A DES GOÛTS VARIÉS, 60 ans, 5'4", 150 lb, n-fum, parait bien, plus ou moins sportive, recherche H 50aine-60aine, 5'8" et plus, n-fum, ayant voiture, appartement et emploi, pour relation sérieuse. 297278

C'EST VOTRE PROFONDEUR QUI ATTIRERA CLAUDE!
Mtl, 48 ans, taille et poids prop, châtaîne avec mèches, n-fum, déterminée, sans enfant, aime rire, désire H 40aine, n-fum, fidèle, amant défis, pour sérieux. 268941

TÉNÉZ VOTRE CHANCE AVEC JOHANNE!
Enseignante de la Rivé-Nord, 50 ans, 5'3", poids prop, yx bleus, douce, équilibrée, aime dialogue, ski alpin, raquette, recherche H, drôle, sensible et dynamique. 263825

DES FILMS COLLES-COLLÉS AVEC STÉPHANIE, 35 ans, 5'4", 155 lb, n-fum, bonne app, aime bons restos, nature, recherche H d'aires 58-69 ans, de la Rivé-Sud, ayant affinités. 206851

RAVISSANTE BLONDE NATURELLE AUX YEUX BLEUS, 42 ans, mince, app très jeune, recherche européen 40-55 ans, grand, n-fum, ayant maîtrise ou doctorat, pour vivre relation sérieuse. 297279

AU MENU: CALME ET COCCOONING...
Femme de 57 ans, 5'4", 155 lb, n-fum, bonne app, aime bons restos, nature, recherche H d'aires 58-69 ans, de la Rivé-Sud, ayant affinités. 206851

DENISE, UNE GRANDE ROMANTIQUE, 51 ans, 105 lb, chev châtaîns mi-longs, n-conventionnelle au style classique et un peu rock and roll, respecte liberté de chacun, sans enfant, désire H, ayant affinités, pour amour. 258795

MARIE VEUT BÂTIR UNE BELLE HISTOIRE D'AMOUR, professionnelle universitaire de 50 ans, 5'6", 150 lb, brune foncée, yx brun-vert, intello, raffinée, sensible, sportive, veut H, 6, ayant valeurs, pour long terme. 240379

CAROLE, DOUCE, PASSIONNÉE ET CHARMANTE, 55", 140 lb, poids prop, de belle app, a style actuel, aime théâtre, ville, campagne, nature et musique, cherche à rencontrer bel H 50-65 ans, ayant look actuel et affinités. 296820

JOVIALE, Souriante ET ATTENTIONNÉE, La Prairie, 47 ans, 5'8", quelques lbs en trop, blonde-roussée, n-fum, honnête, toujours de bonne humeur, aime ciné, quilles, veut douc romantique, calme et croyant à l'amour. 242738

JOHANNE A UNE BELLE BOUCHE GOURMANDE, belle grande blonde de Mtl, 39 ans, mince, 34C, peut recevoir, recherche H, pour rencontres intimes chaudes. 238514

LA JOLIE ANNEMARIE A DES YEUX BRUNS EXPRESSIFS!
L'Association, 41 ans, 5'6", 240 lb, chev noirs, fun, ricanieuse, spirituelle, a 2 fils (14-15 ans) et valeurs, désire H 35-55 ans, spirituel, pour long terme. 3277976

JOLIE ET DÉBORDANTE DE JOIE DE VIVRE!
Fin 40aine, 5'4", 115 lb, châtaîne, yx verts, ayant une, a humour et belle personnalité, veut très bel H, 5'9" et plus, ayant mêmes qualités, pour profiter de la vie. 244580

RONDE AUX VOLUPTUEUSES FORMES PULPÉUSES, Ahincus, 45 ans, 5'5", chev brun-roux, yx noisette, n-fum, 120 lb, cherche H, pour s'engager, pour vivre relation évolutive. 253818

RESPECT ET COMMUNICATION SONT SES DÉVISES, Terrebonne, femme de 55 ans, fun, simple, désire H 50-début 60aine, complice, fidèle, attentionnée, équilibré, ayant bonnes valeurs et bon sens de l'humour, pour relation amoureuse stable. 280422

PROFESSIONNELLE HAUT DE GAMME, Laval, 60 ans, 5'8", svelte, chev foncés, yx pers, app jeune, active, en santé, sportive, veut professionnel 55-62 ans, 5'11" et plus, fier et ayant affinités, pour long terme. 291730

À BIEN TÔT J'ESPÈRE...
Femme mariée de 33 ans, cherche à rencontrer H, pour vivre belle aventure discrète avec ou sans lendemain. 252850

L'ÂME À LA CULTURE ET LE CORPS AU PLEIN AIR, belle Lavalloise de 60 ans, 5'5", mince, réservée, plus intello, culturelle et plein air que sportive, veut grand H, intègre, ayant humour, pour agréable vie à deux. 295052

JOUSIANE, UNE BELLE BRUNE SYMPATHIQUE, 50aine, 5'4", 120 lb, n-fum, en forme, active, s'entraîne, désire beau H d'activités, 5'9"-6", en forme, actif, disponible, ayant affinités, pour du long terme. 241434

ELLE RECHERCHE SON ROI DE COEUR!
50aine, 5'2", 125 lb, poids santé, app jeune, désire H, généreux, humain, amant médecine douce, croissance personnelle, spirituelle, pour amitié ou amour à long terme. 176658

LIBELLE AMERAIT RECEVOIR UN PEU D'AFFECTION, Rivé-Sud, grand femme mince du début 60aine, aime cuisiner, nature, bons repas en tête-à-tête, n-fum, recherche H, n-fum, respectueux, doux et propre de sa personne. 293784

ELLE EST CI PAR SIMPLE CURIOSITÉ!
46 ans, cherche à rencontrer H, simple, aimant les animaux tout comme elle et ayant bon sens de l'humour. 244469

JOHANNE EST À LA RECHERCHE DE SON HOMME!
54", 138 lb, chev et yx bruns, fidèle, aime humour, désire H 53-63 ans, 5'10" et plus, poids santé, chev abondants, yx foncés, actif, intègre, douc affectueux. 296780

CHEHCHEZ LA FEMME!
Mtlaise dans fin 50aine, mince, rouquine, yx bleus, n-fum, allure jeune et raffinée, pétillante, spontanée et passionnée de tout, sans enfants, recherche H, complice. 244297

UNE DAME TRÈS ÉLÉGANTE, 70 ans, 5'5", pas mince, souhaite découvrir monsieur 65 ans et plus, de la Rivé-Sud, libre, n-fum et ayant bon caractère. 294884

LIBERTÉ ET QUÊTUE AVEC VOUS...
Rivé-Sud, femme de 56 ans, a humour, capacité de dialogue, aime autant action que inaction, veut rencontrer H, sensible, capable d'intimité, pour relation basée sur confiance et respect. 279198

ATTACHANTE AU Souriante CRAQUANT ET RAVAGEUR!
Jeune 40aine, 5'7", châtaîne, yx rieurs, en santé, charmante, sensible, mord dans la vie, a esprit vif et curieux, recherche H 30-48 ans, pour partager coeurs, rires et esprit. 268840

BELLE DISTINGUÉE AU CARACTÈRE ENCORE JEUNE!
77 ans, 5'6", 135 lb, n-fum, sociable, a humour, aime la vie, désire rencontrer H, 5'9" et plus, poids santé, n-fum, honnête, respectueux, ayant passé réglé, pour complicité. 297236

JOHANNE SOUHAITE SIMPLEMENT ÊTRE BIEN, séduisante professionnelle de 40 ans, sportive, un peu intello, aime rire, jaser, voir des amis, arts, théâtre, danse, souhaite rencontrer H, pour amitié d'abord et but sérieux ensuite. 297966

ELLE APPRÉCIE LE ROMANTISME, 36 ans, 1m66, 125 lb, libre, sans enfants, travant en santé, aime voyages et humour, désire H, sérieux, chaleureux, affectueux, sentimental et ayant bonnes valeurs. 297850

BELLE DAME TOUT À FAIT FÉMININE, Laval, 67 ans, 5'6", 180 lb, chev n-fum, douce, franche, aime marche, balades en auto, voyages, veut H 64-75 ans, simple, ayant passé réglé, pour amitié à long terme. 253213

LUCIE, UNE INTELLECTUELLE ENJOUÉE!
Mtl, 54 ans, 5'5", poids santé, chev longs, drôle, aime randonnées, balades auto, nature, activités culturelles, cherche H, pour complicité, activités et plus s'affinités. 297271

ÉLÉGANTE BLONDE AUX YEUX BLEUS, début 50aine, 130 lb, mince, distinguée, aime marche, voyages, resto, balades, recherche H, en forme, dynamique et sérieux, bienvenue aux hommes d'affaires. 234972

CULTIVÉE ET JOYEUSE DE NATURE CURIEUSE, jeune 50aine, jolie, heureuse, enjouée, indépendante, bonne cuisinière, a file unique et beaucoup d'amis, désire H, câlin, charmant et bien dans sa peau. 296674

NICOLE AIME LES CHOSES SIMPLES, Rivé-Nord, 60 ans, 5'1", 120 lb, fum, souhaite H, fum et actif, pour développer relation amicale d'abord et en versa ensuite. 3969364

HOMME CHERCHE FEMME

UNE BELLE HISTOIRE D'AMOUR POUR JONATHAN, Mtl, 51 ans, en forme, travailleur social impliqué dans sa communauté, croit en l'amour, désire F, positive, à l'écoute et ayant belles valeurs, pour que ça clique. 3988793

VOYAGEUR CHERCHE COMPAGNE DE ROUTE, 53 ans, 5'8", 155 lb, aime nature, sports, voyages en petit motorisé, désire rencontrer amie 45-55 ans, mince, n-fum, un peu blonde, complice, libre, disponible, pour faire beaux projets et plus. 292416

ARTISTE ET RANDONNIER D'ORIGINE FRANÇAISE, St-Hilaire 60aine, 5'9", 155 lb, du signe versail, aime arts, nature, recherche petit amie 50aine, artistique, sensuelle, pour activités intérieures et extérieures. 289558

ANNONCE DE LA SEMAINE :

ROBERT, QUI ET NON!
Voyageur vivant sur un site enchanteur des Laurentides, la 60aine, qui grandit qui, mince, ou professionnel, ou bedaine, non québécois, non, radin, non, libido, qui, souhaite découvrir une femme, passionnée. 292043

GERMAIN CRAQUE POUR LES FEMMES DE COULEUR, Mtl, 33 ans, 5'8", 160 lb, doux, attentionné, timide, aime ciné et resto, recherche F, pour bonnes rencontres occasionnelles. 296670

IL A TANT D'AMOUR À PARTAGER, Célibataire de 48 ans, simple, seul depuis un certain temps, souhaite F, intéressée à le connaître davantage, pour peut-être enfin trouver la bonne personne. 4029772

DANIEL ESPÈRE UN COUP DE FILL Mtl, 41 ans, recherche F, respectueuse, ayant sens de l'humour, pour plaisirs, sports et activités sportives. 298837

MARTIN N'ATTEND PLUS QUE VOUS!
40 ans, 5'10", 185 lb, chev châtaîns, yx bleus, aime sports, musique, danse et activités intimes, recherche F, avec qui passer beaux moments. 298560

MARCO, TRÈS BEL HOMME SANS PRÉTENTIONS, Lanaudière, 62", 200 lb, chev et yx bruns, recherche F 35 ans et moins, aimant faire la party de temps en temps, pour relation occasionnelle. 298813

MARTIN, UN CHARMANT SENSIBLE, 45 ans, 5'6", 130 lb, chev courts, yx gris-vert, beau, app jeune, douc, curieux, gourmand, désire F, belle de coeur et d'esprit, complice, pour partager passion et peut-être sa vie. 282336

IL A TELLEMENT ENVIE D'AIMER, début 40 ans, seul depuis 4 ans, vraiment en manque d'amour il pourrait en repêtrer une maison, cherche F. 298809

MICHEL, UN JURISTE D'ALLURE ARTISTIQUE, 60 ans, 5'11", 180 lb, chev gris abondants, n-fum, à l'écoute, compréhensif, tolérant, veut F 45-60 ans, 5'2 et plus, mince, n-fum, ayant caractère accommodant. 292368

MOMENT ROMANTIQUE AVEC NINO LE BEL ITALIEN, 48 ans, 5'9", 165 lb, app soignée, a forte libido et envie de vous connaître, désire F, pour sortir, vivre moments spéciaux et apprendre à se connaître. 298645

VOICI STÉVE!
34 ans, cherche à rencontrer jolie F, intéressée à